

## MESSIEURS, NOUS VOUDRIONS VOIR JESUS BLOOMINGTON IL USA      Dim 09.04.61

 Ce soir à Bloomington... Au cours de deux dernières années, j'ai attendu avec impatience cette occasion pour venir ici. Je me sentais conduit à venir dans cette partie du pays ; en effet, je comprends que beaucoup d'évangélistes ne sont pas venus ici, certains des remarquables évangélistes de cette nation ne sont jamais venus dans cette contrée. Et je pensais que ce serait une chose glorieuse, alors que je sentais le Saint-Esprit tirer pour que je vienne ici servir avec ces frères au cours de ces huit soirées au Nom du Seigneur, pour venir jeter ma seine avec les autres, afin de pêcher des âmes à la seine. Et notre travail en venant ici, c'est de chercher à voir l'Eglise de Dieu croître en puissance et en nombre, pour la gloire du Royaume de Dieu.

**2.** Et ensuite, nous allons prier pour les malades ; c'est une partie de l'Évangile comme nous l'a dit notre Seigneur Jésus, que nous devrions aller dans le monde prêcher l'Évangile et prier pour les malades. Et nous avons ces soirées, tout au long de notre campagne, au cours desquelles nous allons prier pour les malades. Nous ne prétendons donc pas être un guérisseur. Nous disons simplement que nous prions pour les malades, comme n'importe qui d'autre le fait.

Nous croyons que tout ce que Dieu peut faire pour vous a déjà été acquis pour vous au Calvaire. Lorsqu'il est mort au Calvaire, Il acheva le plan du salut, la rédemption pour l'âme et le corps. Et ainsi, nous tirons le gage de notre salut, qui est le Saint-Esprit. Et puis, nous avons aussi le gage de notre résurrection, c'est-à-dire, lorsque nos corps sont malades, Dieu nous guérit. Je crois que cela repose sur une oeuvre achevée qui a été achevée pour nous au Calvaire il y a quelque dix-neuf cents ans, lorsque Christ est mort pour nous afin de nous racheter de ces choses.

Je ne crois pas qu'il y ait une personne qui puisse pardonner les péchés, à moins que ce soit un péché qui a été commis contre cette personne. Si vous avez péché contre moi et qu'ensuite vous me demandiez de vous pardonner, je pourrais le faire, et je le ferais. Mais je crois que les péchés que vous avez commis contre Dieu, c'est Dieu seul qui peut pardonner ces péchés.

**3.** Et je crois que la guérison divine est basée sur la foi, exactement comme le salut ; en effet, nous croyons qu'il a été blessé pour nos transgressions, que par Ses meurtrissures nous avons été guéris.

Remarquez, l'apôtre Pierre met cela au temps passé : « Nous avons été guéris. » C'est au temps passé, tout comme le salut est au temps passé. Lorsque Jésus mourut au Calvaire, Il sauva le monde entier. Pour tout être humain qui viendrait sur terre, la question du péché fut réglée une fois pour toute lorsque Jésus mourut. Mais jamais cela ne... vous ne bénéficierez jamais de cette police à moins que vous l'acceptiez. Et il n'y a rien que vous puissiez faire pour mériter cela. C'est quelque chose d'immérité que Dieu a fait pour vous. Et vous acceptez simplement cela par la foi ; Dieu a placé cela dans la simplicité de la foi afin que nous puissions tous y accéder. Riche ou pauvre, illettré ou instruit, nous pouvons tous accepter cela parce que c'est à la portée de nous tous, juste en croyant avec la simplicité d'un enfant que je suis inclus dans l'oeuvre achevée au Calvaire.

4. Et, il en va de même de la guérison divine, car nous croyons que la guérison divine, c'est quelque chose que Christ a acquis pour nous au Calvaire. C'est un produit fini de Dieu, et la seule chose que nous faisons, c'est de le recevoir par la foi, de croire cela. C'est pour cette raison que nous disons : « Guéri par la foi, » parce que c'est ce qu'il en est. Par conséquent, il est impossible qu'un individu, qu'une certaine personne ait quelque chose qui pourrait guérir une autre personne.

Franchement, rien ne peut vous guérir en dehors de Dieu. « Je suis l'Éternel qui guérit toutes tes maladies. » Cette Écriture est infaillible et ne peut être brisée. Ainsi donc, la médecine ne prétend pas guérir. La médecine... Nous ne sommes pas contre la médecine. La médecine vient de Dieu. Mais la médecine ne peut pas guérir. La médecine peut-peut seulement assister la nature selon le plan divin de Dieu pour la guérison. Jamais un médicament n'a guéri quelqu'un. Aucun médecin ne vous dira cela. Parce que...

5. Il y a quelque temps j'ai été interviewé chez les frères Mayo, au sujet d'un article publié dans le Reader's Digest sur Le Miracle de Donny Morton. Et dans cette interview ils ont dit : « Nous ne prétendons pas être des guérisseurs, Monsieur Branham. Nous professons seulement assister la nature. Il n'existe qu'un seul Guérisseur, c'est Dieu. »

Par exemple, si je me fracturais le bras et que je me rendais chez un médecin, et disais : « Grand guérisseur, guérissez mon bras ; je dois terminer mon travail. »

Eh bien, il dirait : « Vous avez besoin d'une guérison mentale. »

C'est juste, si je déclarais une telle chose. Eh bien, il peut le remettre en place ; sur base de sa profession scientifique il peut remettre le bras en place, mais il ne peut guérir le bras, parce que la guérison c'est une multiplication des cellules, et seuls la Vie et Dieu peuvent faire cela. Dieu est la Vie.

Et si je me fais une entaille dans la main et que je tombe mort, on pourrait mettre des médicaments dans l'entaille à ma main ; on pourrait me donner des injections de pénicilline, et cela pendant des années et des années, cela ne guérira jamais. Même si on embaume mon corps pour me donner un air naturel pendant cinquante ans, dirais-je, cela ne guérira pas, parce qu'il n'y a aucune vertu curative dans le médicament. Le médicament tue seulement le germe et garde l'endroit propre pendant que Dieu opère la guérison. Vous voyez ?

Eh bien, le médicament a été fait... J'ai toujours dit qu'un médicament qui guérirait une entaille dans ma main guérirait une entaille sur ma veste. Et quelqu'un dirait : « Eh bien, un instant. Le médicament n'a pas été fait pour votre veste ; c'est pour votre corps. »

Bien, alors pourquoi cela ne guérit-il donc pas après que la vie en est sortie ? Pourquoi cela ne guérit-il donc pas, si cela a été fait pour le corps ? Vous voyez ? Cela devrait guérir tout autant là qu'ici. Si c'était pour le corps, cela guérirait le corps.

Mais vous direz : « Eh bien, il faut que la vie soit là. » C'est vrai. Ainsi donc la Vie c'est Dieu, et Dieu est le Guérisseur. Vous voyez ? Alors cela ramène droit au fait que Dieu est le Guérisseur.

6. Les Écritures ne se contredisent pas. Et il n'y a aucune Écriture dans la Bible où il y a une contradiction. J'ai posé cette question pendant des années et des années. Aucune Écriture, aucun passage ne peut comporter une contradiction, mais plutôt chacune peut être alignée avec le reste de la Parole de Dieu pour réunir cela correctement. En effet, Jésus a remercié Dieu de ce que cela a été caché aux yeux

des sages et des intelligents, et est révélé aux enfants qui veulent apprendre. Vous voyez ? Alors, nous devons être humbles à ce sujet. Nous devons mettre de côté nos idées là-dessus ; nous devons accepter le plan de Dieu en rapport avec cela. C'est la seule façon dont nous serons en mesure d'arriver quelque part avec Dieu pour le salut de l'âme ou du corps. Cela doit suivre le plan auquel Dieu a pourvu.

Maintenant, si vous avez un puits artésien de ce côté-ci de la montagne, faisant jaillir des millions de litres par heure, et que vous ayez de l'autre côté de la montagne un champ où les plantes se flétrissent par manque d'eau, eh bien, vous pourriez vous tenir là et crier jusqu'à vous égosiller, et vous—et crier : « Ô grande eau, viens ici et arrose mon champ. » Elle ne le fera pas. Non, non. Elle restera juste là. Mais si vous vous mettez au travail suivant les lois de la gravitation, et que vous amenez cette eau à contourner la montagne et à arroser votre champ, elle le fera, si vous vous mettez au travail suivant les lois.

**7.** Maintenant, il y a suffisamment d'électricité dans cette salle pour l'éclairer, si cela était correctement dirigé, la lumière éclairerait un grand champ où il fait sombre. Et nous savons que Franklin et les autres ont prouvé cette science, que l'électricité se trouve dans l'air. Maintenant, prenez un câble en cuivre et levez-le, faites-le descendre au sol, et vous... La statique—l'électricité va prendre au point que cela éclairera presque la terre entière, si cela se trouvait à un mile [1,6 km] d'altitude dans les airs, cela mettrait la terre en feu.

Eh bien, vous pourrez vous tenir là dehors dans le champ et crier aussi fort que vous le pouvez : « Je suis perdu. Je suis perdu. Grande électricité, viens maintenant éclairer le chemin afin que je voie comment sortir de ces ténèbres. » Elle ne le fera jamais. Mais si vous vous mettez à travailler selon les lois de l'électricité, eh bien, elle éclairera tout le chemin, afin que vous puissiez sortir. Mais vous devez travailler conformément à ces lois.

Or, Dieu aussi a une loi. Et la guérison et le salut existent dans le dessein de Dieu pour vous, si vous travaillez conformément à Ses plans et à Ses lois sur cela. C'est donc de cette manière que nous devons préparer la réunion, c'est de cette manière, j'ai fait sept fois le tour du monde, j'ai été chez toutes les différentes races, les différents peuples par dizaines de milliers... J'ai vu de glorieuses choses que notre Seigneur a accomplies. Mais j'ai toujours remarqué que cela requiert des gens qui s'humilieront et qui mettront de côté leurs propres pensées à ce sujet, et qui accepteront simplement la pensée de Dieu à ce sujet, et qui agiront conformément à Son plan, qui est la foi dans ce qu'Il a dit.

**8.** Maintenant, nous croyons que Dieu est un Dieu Tout-Puissant. Ici dans cette université chrétienne, et sur ce terrain, avec des gens qui sont des chrétiens, je suis sûr que nous pourrions tous dire un vibrant « amen » à cela, que Dieu est Dieu. Il est le même Dieu. S'Il ne l'est pas, Il n'a jamais été Dieu. S'Il... Et ce Dieu est infini. Il est infini, omniprésent, omniscient, omnipotent. Il est Dieu. Si ces qualités ne se trouvent pas en Lui, Il n'est pas Dieu. Et Il est le Grand Eternel. Il n'a jamais eu de commencement ; Il n'aura jamais de fin. Et seul ce qui a eu un commencement a une fin. Seules les choses qui n'ont pas eu de commencement n'ont pas de fin. C'est éternel. L'éternité n'a ni commencement ni fin. Et la seule manière que nous puissions avoir la Vie Eternelle, c'est de recevoir une partie de Lui en nous, et cela fait de nous des fils et des filles ayant la Vie de Dieu en nous. Ainsi nous avons la Vie Eternelle, comme nous sommes des fils et des filles de Dieu. Donc, nous sommes éternels avec Dieu, lorsque nous recevons la Vie Eternelle. Il n'y a qu'une

---

seule manière de La recevoir. C'est de naître de ce Saint-Esprit. La seule manière que nous puissions avoir la Vie Eternelle, c'est de naître de Son Esprit.

**9.** Alors, si donc Dieu est infini, et s'Il a... Il est donc parfait. Il peut... Et si jamais Dieu est appelé sur la scène pour prendre une décision sur quelque chose... Si la manière dont Il prend Sa première décision... Maintenant n'oubliez pas ceci, alors que nous poursuivons les services. La manière dont Il prend Sa première décision, Sa décision suivante devra être la même, et chaque décision qu'Il prendra par la suite doit être la même. S'Il change cela, alors Il avait commis une erreur lorsqu'Il avait pris Sa première décision.

Vous voyez, nous sommes limités. Nous... Je peux dire une chose, ensuite être obligé de la retirer, parce que je suis un homme. Le plus intelligent d'entre nous doit la retirer année après année.

**10.** Il y a trois cents ans, un scientifique français avait prouvé une chose en faisant rouler une balle sur la surface de la terre, et il avait dit : « Si—si le... une—une personne pouvait—parvenait à la vitesse terrifiante de trente miles par heure [48 km/h], la gravitation a prouvé qu'il quitterait la terre. » Eh bien, je vous assure, la science ne regardera pas en arrière pour dire ce qu'ils avaient affirmé, parce que les gens se déplacent aujourd'hui à une vitesse d'environ deux mille miles par heure [3218 km/h], et sur le... tout en restant sur terre, à une vitesse d'environ quatre ou cinq cents miles par heure [643,73 ou 804,67 km/h] Vous voyez ? Alors ils ne regarderont pas en arrière, à ce que les autres avaient dit. Mais cependant, c'était une preuve scientifique qu'ils... d'une certaine manière, ils ont fait rouler une balle à cette vitesse-là, ils ont dit : « A trente miles par heure cela ferait que l'homme quitte la terre. » Maintenant, je voudrais... Aujourd'hui c'est ridicule.

Nous voyons donc qu'à ce sujet, nous devons... Ces gens-là étaient limités, c'était au mieux de leur connaissance, je ne condamnerais pas cet homme pour cela. C'était vraiment au mieux de sa connaissance. Mais vous voyez, il doit changer d'avis maintenant, parce que ce n'était pas correct pour commencer. Mais cela est impossible pour Dieu.

Quand Dieu dit quelque chose, Il est infini, c'est parfait. Quand Dieu fut appelé sur scène pour sauver un homme, qui L'invoquait pour son âme perdue, et que Dieu l'a sauvé sur base de certains faits, une confession de faits, alors le prochain homme et tout homme qui s'approchera de Dieu après avoir satisfait aux mêmes exigences, Dieu est obligé d'utiliser le même système. Et Il devra... Si ces conditions sont remplies, alors Dieu devra agir de la même façon. S'Il ne le fait pas, Il avait mal agi lorsqu'Il a sauvé le premier homme. Et si un homme est guéri sur base de sa foi, un homme, un malade qui a invoqué Dieu, et que le malade lorsqu'il a invoqué Dieu, Dieu l'a guéri sur base de sa foi, si un autre homme invoque Dieu, utilise cette même foi, Dieu est obligé d'agir de la même façon. Vous voyez ?

**11.** J'essaie donc de vous montrer qu'il y en a tant à différents endroits aujourd'hui, qui sont sous le couvert de la guérison divine, qui ne devraient jamais être dans le champ des missions. C'est une sorte de sensation, et—et... Les sensations peuvent vous tromper. Mais la Parole est la chose qui demeure, la Parole éternelle de Dieu. Dieu ne vaut pas plus que Sa Parole, ou n'importe qui d'autre ne vaut pas plus que sa parole. Il est donc question de retourner à la Parole. Eh bien, je ne veux pas dire que Dieu ne fait pas des choses qu'Il n'a pas écrites dans Sa Parole. Il peut faire tout ce qu'Il veut. Il est Dieu. Mais si je... Il y a beaucoup de choses écrites ici pour moi. Si je peux juste amener ceci à se produire, que—les

promesses qu'il a faites, alors je suis sûr, cela peut être appuyé par la Parole de Dieu, c'est donc Dieu ; c'est tout.

**12.** Maintenant, nous allons nous en souvenir au fur et à mesure que nous avançons. Souvenez-vous, Dieu est infini. Il ne peut pas changer. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il doit rester avec Sa Parole. Si Dieu... Si ceci n'est pas la Parole de Dieu, alors l'Eglise catholique a complètement raison. Il s'agit de l'église au lieu de la Parole. Mais si ceci c'est la Parole, dans le Livre d'Apocalypse, chapitre 22, Dieu a dit : « Quiconque retranchera à Ceci ou Y ajoutera quelque chose, de même sa part sera retranchée du Livre de Vie. » Ceci est donc la Vérité.

Maintenant, je pourrais ne pas avoir la foi pour amener tout cela à s'accomplir. C'est comme Enoch qui croyait tellement en Dieu que lorsqu'il a fait une promenade avec Lui un après-midi, il en eut simplement assez de rester sur la terre, il est monté à la maison avec Lui. Je pourrais ne pas avoir ce genre de foi. Mais je ne ferai jamais obstacle à quelqu'un d'autre, qui a ce genre de foi. Je serai—je serai reconnaissant à Dieu pour quelqu'un qui peut faire une promenade un après-midi, et sans devoir mourir et monter carrément avec Lui. Je—j'aurais aimé avoir cette foi ; j'espère que je l'aurai à la fin de la route, ou avant que ce temps n'arrive, si je le peux.

**13.** Ainsi ce que nous avons, nous sommes ici pour nous unir, ce n'est pas pour quelque chose de nouveau, mais le même Evangile qui vous a été prêché tout du long, je suis juste ici pour jeter mon filet à côté de ceux de ces frères ici, et tirer ensemble, comme un seul groupe pour l'amour du Royaume de Dieu, afin de donner une nouvelle vie à l'église, pour joindre mon ministère à ceux de ces hommes. Nous ne sommes pas divisés. Nous sommes frères. Et nous ne sommes pas ici pour ajouter quelque chose, ou pour retrancher quelque chose ; nous sommes ici pour magnifier ce qui a déjà été prêché, et ce que nous croyons, comme étant des enfants du Dieu vivant.

Jésus a dit : « Le Royaume est comme un homme qui est allé à la mer, et qui a jeté son filet. Lorsqu'il l'a ramené, il avait toutes sortes de créatures. » C'est ce que le filet de l'Evangile attrape. Il attrape les—toutes sortes de créatures : des tortues, des grenouilles, des serpents, des lézards, et tout. C'est ce que fait le filet de l'Evangile. Ce n'est pas mon affaire ni l'affaire de quelqu'un d'autre de dire qui est qui ; c'est Dieu qui prend la décision. C'est Dieu. Mais je...

Un homme se tient dans un coin, en train de pêcher, il jette son filet et le tire, quelqu'un d'autre vient l'aider ; c'est juste ce que j'ai fait ici à Bloomington, je suis venu parce que j'ai senti le Saint-Esprit me conduire à venir, et à joindre mon filet à ceux de mes frères, pour le jeter dans cette région ici, et le tirer pour le Royaume de Dieu, avec eux, pour faire entrer toutes les âmes que nous pouvons.

**14.** Maintenant, la guérison divine est une chose secondaire. Vous ne pouvez pas accorder la primauté à ce qui est secondaire ; tout le monde sait cela. Vous voyez ? Vous ne pouvez pas faire cela. Mais cependant, comme le docteur F. F. Bosworth, l'un de mes managers, qui était avec moi dans le champ missionnaire à l'étranger (il vient juste de rentrer à la maison dans la Gloire à quatre-vingt-quatre ans)... Il était... Il disait : « Frère Branham, la guérison divine, c'est comme l'appât que vous mettez sur un hameçon pour attraper le poisson. Vous ne montrez jamais l'hameçon au poisson ; vous lui montrez l'appât. Il attrape l'appât et avale le hameçon, c'est donc comme cela que ça se passe. » Cela... La guérison divine et la puissance de Dieu pour guérir les malades attirent l'attention des gens. Et lorsque cela attire l'attention des gens, vous pouvez alors laisser l'Evangile aller les attraper dans le filet et guérir

l'âme qui vaut des millions de fois plus que la guérison du corps. C'est vrai. Ma prière est que le Seigneur vous bénisse.

Maintenant, voici la Parole divine. Et je La crois solennellement de la couverture à la couverture. Et je repose mon âme sur chaque portion de cette vieille Bible sacrée. Je prêche Cela ça fait maintenant trente et un ans partout dans le monde, et jusque-là je n'ai jamais vu cela faillir. Et je... Cela ne faillira jamais. Aussi longtemps que c'est Dieu, et nous avons la foi qu'Il soutiendra ce qu'Il a dit, alors Dieu accomplira ce qu'Il a promis de faire.

**15.** Jésus a dit que la Parole de Dieu est comme une Semence qu'un semeur a semée. Et toute semence qui tombera dans une bonne terre fertile se reproduira selon son espèce. Et si seulement je peux, avec l'aide du Saint-Esprit, jeter la semence dans votre coeur, dans le coeur de l'incroyant, dans le coeur de celui qui est tiède, dans le coeur du malade, laisser cette semence prendre Vie, si elle est dans la bonne sorte de terre et dans les conditions requises, elle vivra.

Tout récemment j'ai lu que les gens sont allés en Egypte, ils ont pris le tournesol, une semence qui avait été là-bas pendant près de... j'oublie combien de millénaires c'était. Il se trouvait du blé dans le grenier, que Joseph y avait mis il y a très très longtemps, environ deux mille cinq cents ans ou plus. On a planté cela dans la terre et cela a donné une récolte de blé, parce que c'était fécondé. Le germe se trouvait à l'intérieur.

Toute personne qui reçoit la Semence de Dieu dans son coeur, sous les conditions requises, cela produira exactement ce que cela dit. J'ai vu Cela guérir des cas de cancer de sarcome. Et je sais que c'est vrai.

**16.** Maintenant, premièrement, il faut que cela tombe dans la bonne sorte de terre. Cette terre, ce n'est pas la théologie ; cette terre, c'est la foi. Mettons simplement de côté notre théologie pendant un instant, parce que nous avons des divergences, et pensons simplement à la foi qui est notre sujet.

Maintenant, avez-vous déjà planté un... coulé la dalle d'un trottoir pendant l'hiver ? Où est-ce vous trouvez le gazon le plus touffu ? Sur le côté, au bord du trottoir. Pourquoi ? La semence de ce gazon, qui était tombée, se trouvait sous ce trottoir ; le béton a recouvert cela. Mais le s-o-l-e-i-l [s-u-n en anglais–N.D.T.] est le dispensateur de toute la vie végétale. Cela doit venir lorsque le soleil se trouve dans certaines conditions, au printemps, la chaleur du soleil fera sortir cette vie. Et vous ne pourrez pas la cacher. Ce gazon peut beau être enseveli au milieu de ce trottoir, mais que le soleil chaud atteigne le degré qu'il faut, cela fera... Vous ne pouvez pas cacher cette vie ; elle va carrément traverser et dresser sa tête à la gloire de Dieu. Et... Parce que le soleil, s-o-l-e-i-l, est en train de briller.

**17.** Un jour, le F-i-l-s [s-o-n en anglais] viendra, le Fils de Dieu. Toute vie, peu importe où elle se trouve, qui est une vie née de nouveau, qui est fécondée et qui peut réagir à la Parole de Dieu, cela ressuscitera. Peu m'importe si elle est ensevelie dans la cendre, au fond de la mer, elle ressuscitera à la ressemblance du Créateur, et vivra éternellement. C'est la Parole de Dieu.

Inclinons la tête maintenant alors que nous parlons à l'Auteur de la Parole pendant un petit instant. Très Saint et Bienveillant Dieu, Toi qui as ramené Jésus d'entre les morts, nous Te remercions du plus profond de notre coeur pour cet acte glorieux et cette glorieuse assurance, à savoir qu'Il a été blessé pour nos péchés et brisé pour notre iniquité. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et par Ses meurtrissures nous avons été guéris. Et nous savons que nous avons été purifiés par

le lavage d'eau par la Parole. Maintenant, nous avons la Vie Eternelle par la grâce de Dieu, ce trésor que nous gardons dans des vases de terre, qui n'a pas été placé là-dedans par l'homme, mais par la puissance de la résurrection de Dieu.

Et nous entendons les paroles que le poète a écrites : Vivant, Il m'aima ; mourant Il me sauva ; Enseveli, Il emporta mes péchés au loin ; Ressuscitant, Il me justifia gratuitement à jamais : Un jour, Il va venir—oh ! quel jour glorieux !

**18.** Nous attendons et gémissons avec la nature, Seigneur, pour ce glorieux jour qui vient bientôt. Et nous Te prions, Père, de sonder nos coeurs ce soir. Et s'il y a un quelconque péché, c'est-à-dire l'incrédulité... Peu importe combien nous sommes religieux, si malgré tout nous ne croyons pas la Parole de Dieu, nous sommes des pécheurs. Car celui qui ne croit pas est déjà condamné. En effet, nous savons qu'en ce jour-là les secrets de tous les coeurs seront dévoilés. Cette glorieuse Lumière pénétrante de Dieu sondera nos coeurs ce soir et verra s'il se trouve quelque chose d'impur en nous, une incrédulité envers Dieu ou envers Sa Parole. Alors purifie-nous de tout cela, Seigneur, afin qu'une fois encore nous puissions voir un glorieux réveil éclater ici dans l'Illinois.

Seigneur, nous prions que cela commence ici même à Bloomington, et se propage à travers tout cet Etat et à travers toute la nation. Accorde que la Puissance de Dieu se manifeste tellement parmi ces gens qui sont rassemblés maintenant ce soir dans toutes ces églises qui coopèrent au point que les gens en voyant cela reprendront courage.

Accorde à cette université, Seigneur, qui nous a permis d'avoir cet auditorium, qu'un réveil éclate ici, comme à Wheaton et là-bas à Asbury, et à beaucoup d'autres endroits, de sorte qu'il se tiendra des réunions de prière jour et nuit, Seigneur, au point que les gens viendront de l'est et de l'ouest. Ô Dieu, accorde-leur un réveil à la John Wesley à l'ancienne mode, qu'un zèle brûle les coeurs de ces jeunes gens qui sortiront de cette université afin qu'ils aillent comme d'autres Asbury. Et accorde-le, Père. Accorde-nous Ta grâce. Nous Te consacrons nos vies et les services, et tout ce que nous avons aussi bien sur le plan mental que sur le plan physique. Parle-nous, Père, nous prions au Nom de Jésus. Amen.

**19.** Dans la Parole ce soir... En effet, je crois qu'aucune réunion, ceci c'est juste une petite réunion du soir, afin que nous puissions plutôt faire connaissance... Je me rends compte que je suis inconnu à beaucoup d'entre vous, mais je n'aimerais pas que vous vous sentiez comme cela, je suis votre frère. Et je suis ici dans le but de vous aider et d'être aidé par vous à mieux connaître Christ.

Et pour un texte qui nous est familier, et pour ceux qui nous ont suivi au cour de la compagne, je me suis dit que je pourrais parler pendant quelques instants sur ce sujet afin que cela puisse nous servir de toile de fond pour ce que nous allons essayer d'apporter aux gens. Saint Jean 12.20, et dans Hébreux 13.8, et nous pourrions aussi nous référer au Livre des Actes, chap-...3... ou plutôt le verset 3, chapitre 1, verset 3.

*Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête,*

*S'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance: Seigneur, nous voudrions voir Jésus.*

Et dans Hébreux 13.8, il est dit :

*Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.*

Actes 3, ou plutôt 1, verset 3 :

*...Jésus leur en donna plusieurs preuves... (Il a montré beaucoup de signes infaillibles aux gens qu'il était ressuscité d'entre les morts.)*

**20.** Maintenant, nous aimerions vous poser cette question ce soir. Et j'aimerais que vous soyez très attentifs car les prochaines réunions seront basées sur quelque chose de ce genre. Ai-je lu dans la Parole de Dieu, ou bien juste dans un autre livre ? C'est la Parole de Dieu. Alors je crois Cela de tout mon coeur.

Maintenant, si ceci c'est la Parole de Dieu, une question est posée ici. Et elle fut posée par un Grec, ou plutôt je pourrais dire par des Grecs. Ils s'étaient rendus à la fête de la Pentecôte, et ils voulaient voir Jésus. Et ils sont allés vers Philippe qui était de Bethsaïda en Galilée et ils ont prononcé ces paroles : Messieurs, nous voudrions voir Jésus. Et nous réalisons que Philippe, le serviteur de Christ, s'en est chargé pour qu'ils obtiennent leur requête. Ils L'ont vu, parce qu'ils étaient des gens au coeur affamé, qui désiraient voir Jésus.

Et je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un qui, à n'importe quel moment, a entendu parler ou lu au sujet de Jésus, sans qu'il n'éprouve un grand désir de Le voir. Je suis sûr que c'est le désir du coeur de chaque chrétien : voir le Seigneur Jésus. C'est pourquoi nous travaillons, et c'est pourquoi nous mettons tout de côté pour chercher à vivre de manière telle que nous soyons en mesure de Le voir un jour. Mais si les Ecritures déclarent clairement qu'il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, je me demande pourquoi alors nous ne pouvons pas Le voir aujourd'hui.

**21.** Eh bien, nous avons tout autant le droit de demander à Le voir que ces Grecs qui avaient demandé à Le voir. Ils ont dit : « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » Et en le demandant à un serviteur de Christ, ce serviteur était en mesure de leur manifester Jésus pour qu'ils Le voient. Ils n'avaient jamais demandé à voir Ses oeuvres, ou à entendre Sa sagesse. Ils ont simplement demandé à voir Jésus. Et ce privilège leur a été accordé par un serviteur de Christ.

Maintenant, cela fait juste quelques jours que nous avons célébré la résurrection. Et pour beaucoup de ceux que nous pourrions appeler aujourd'hui des chrétiens, ça se limite à ça, c'est-à-dire la Pâques pour reconnaître que c'est un mémorial d'un événement historique. Mais c'est plus que cela. C'était simplement le jour que cela a commencé. Maintenant, cela continue sans cesse. Cela ne finit jamais. Il est vivant éternellement.

Et c'est comme Luc qui, en écrivant les Actes des Apôtres, ou plutôt les actes du Saint-Esprit dans les apôtres, soixante-cinq ans après cet événement, a dit qu'il leur donna Lui-même des preuves infaillibles, par des signes, des signes infaillibles, qu'il était le même Jésus qui avait marché sur terre, qu'il s'était montré comme étant vivant par des signes infaillibles, qu'il était le Seigneur Jésus vivant et ressuscité. Maintenant, cela fait mille neuf cents ans ou plus depuis ce temps-là. Mais cela ne signifie rien du tout par rapport à l'éternité. Si nous restions ici pendant dix millions d'années, malgré tout, ça ne serait pas comme ce vieux dicton qui dit : « Où se trouvait cet homme lorsqu'il a sauté du pont ? » Voyez-vous ? Vous ne pouvez pas comprendre cela.

Quelqu'un a dit : « Dans l'eau. » Il n'avait pourtant pas encore sauté.

Quelqu'un dirait : « Sur le pont. » Bien, il—il—il est toujours sur le pont. Il n'a pas sauté. Alors, il... Vous voyez, vous ne pouvez pas... Cela n'a ni commencement ni fin.

**22.** Maintenant, il en va de même pour Christ. S'Il est ressuscité d'entre les morts, le Christ infallible, alors Il est aujourd'hui exactement le même qu'Il a toujours été, sinon les Ecritures sont fausses.

Maintenant, je ne sais pas donc ce soir combien de gens dans cet auditoire visible aimeraient lever la main et dire : « J'aimerais voir Jésus. Messieurs, nous voudrions voir Jésus. »

Bien, maintenant, voyons si ceci est la Parole de Dieu ; nous La croyons. Maintenant, si nous désirons ardemment voir Jésus, juste deux Grecs sont venus et ils voulaient Le voir, et leur désir a été satisfait. Alors il y a ici ce soir environ deux cents ou trois cents personnes, et plus, qui sont ici et qui aimeraient voir Jésus, si donc Il avait voulu se manifester à ces Grecs incirconcis, parce qu'ils avaient désiré Le voir, à combien plus forte raison devrait-Il se manifester à Ses enfants qui sont sauvés et nés de l'Esprit du Dieu vivant ? Eh bien, ne serait-Il pas plus disposé à se manifester à nous ce soir comme étant vivant, comme Il s'était manifesté aux quarante et aux autres quand Il les a rencontrés dans cette pièce ? C'est une question. Mais c'est une promesse.

Et puis, si Hébreux 13.8 dit : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement », alors Il doit être le même en principe, le même en puissance, le même dans tout ce qu'Il était hier, sinon Il n'est pas le même.

Quelqu'un dira : « Il est le même dans un certain sens. »

Non, Il est le même ; c'est ce que disent les Ecritures. C'est le même Jésus qui était, qui est aujourd'hui, et qui sera éternellement. Maintenant, si je devais ratisser cet auditoire de gens, en disant : « Vous les baptistes, les méthodistes, les pentecôtistes, les—les différentes autres églises, enseignez-vous cela dans votre église ? »

« Oui. Bien sûr, nous enseignons cela. »

Bien, c'est ce que vous devriez faire. C'est juste, parce que c'est la Parole infallible de Dieu.

Mais avez-vous déjà essayé de demander à Dieu de rendre cela manifeste, de rendre cela réel pour vous, non pas simplement comme un Christ historique, mais un Christ ressuscité ?

**23.** Eh bien, beaucoup de gens acceptent Christ comme leur—comme leur Sauveur, parce qu'ils ont peur de l'enfer. D'autres ont—ont peur de mourir sans cela. Mais L'avez-vous accepté comme votre Seigneur, qui peut se tenir au plus profond de vous, et ouvrir les portes de votre foi, tandis que—tandis que vous vous abandonnez simplement entre Ses mains ? Je suis sûr que si vous le faites, Il ponctuera d'un amen chaque promesse qui se trouve ici dedans ; parce que c'est Son propre Esprit qui a écrit la Bible, qui est ici pour amener Cela à dire « amen » ; en effet, Il est l'Auteur de cette Bible. Et alors, si vous voulez juste croire en Lui et ouvrir votre cœur, et nous allons Lui demander maintenant de bien vouloir venir se faire connaître à nous, comme Il le fit...

Eh bien, maintenant, je pourrais dire : « Pouvez... Le trouvez-vous dans votre credo baptiste ? »

—Oui.

—Le credo méthodiste ?

—Oui.

–Le credo pentecôtiste ?

–Oui.

C'est juste. Vous pourriez trouver cela. Cela peut être écrit là-dedans. Mais posons-nous cette question : puisqu'il est dit qu'il est le même hier, aujourd'hui tel qu'il l'était hier, donc...

Si je me référais à votre credo baptiste, ou à votre credo méthodiste, ou à votre credo pentecôtiste pour vous poser une telle question, vous diriez : « Eh bien, c'est ceci. »

Et quelqu'un pourrait dire : « Non, c'est comme ceci. »

Et un autre dirait : « Non, notre credo le dit de cette manière. Nous avons été enseignés de cette manière. »

**24.** Il y aurait différentes conceptions à ce sujet. Mais la seule façon de s'y prendre correctement, c'est de retourner en arrière pour voir ce qu'il était hier, et ce qu'il a fait hier, comment Il a agi hier. Et ensuite voir s'il viendra pour être la même chose aujourd'hui.

Maintenant, tout le monde croit et sait que le corps physique du Seigneur Jésus est assis à la droite du Dieu Tout-Puissant, au Trône de Dieu, faisant intercession sur base de notre confession. Croyez-vous tous cela ? Et le Saint-Esprit est ici, le Saint-Esprit qui était sur Lui; en effet, Dieu était en Christ. Maintenant, ceci c'est Dieu dans Son Eglise. Dieu était autrefois dans une Colonne de Feu, le Logos qui était sorti de Dieu, qui était l'Ange de l'alliance qui avait accompagné les enfants d'Israël dans le désert. Ensuite, le même Dieu fut manifesté dans la chair, et c'était Son Fils, car Il avait couvert une vierge de Son ombre, Il avait créé une cellule de Sang, et Il vécut dans ce Corps de chair, le Fils de Dieu.

**25.** Alors, lorsqu'ensuite ce Fils de Dieu a donné Sa Vie et Son Corps comme sacrifice, et que Dieu a ressuscité Son Corps le troisième jour, et L'a fait asseoir à Sa droite au Ciel, alors le Saint-Esprit est revenu. Et le jour de la Pentecôte, la Bible dit : « Des langues de feu (c'était semblable à des langues, comme des langues de feu) se posèrent sur chacun d'eux. » C'était Dieu, le même Saint-Esprit qui était dans le désert avec les enfants d'Israël...

Vous direz : « Ce n'était pas Jésus ? »

C'était Lui. Après Sa mort, Son ensevelissement, et Sa résurrection, Saul était en route pour Damas, et une grande Lumière l'a jeté par terre. Jésus, sur la terre, a dit : « Je viens de Dieu, et Je retourne à Dieu. » Et après Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection, et Son ascension, Saul qui était en route pour Damas fut jeté par terre. Et il a levé les yeux, il y avait une Lumière qui l'a aveuglé et qui a crié : « Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? »

Il a dit : « Qui es-Tu, Seigneur ? »

Il a dit : « Je suis Jésus », Lequel était retourné à cette même Colonne de Feu qui avait conduit les enfants d'Israël dans le désert.

**26.** Dans Saint Jean, chapitre 6, les gens discutaient avec Lui au sujet de différentes conceptions et tout, et ils ont dit : « Tu dis que Tu es aussi âgé qu'Abraham, ont-ils dit, Tu dis que Tu as vu Abraham, et Tu es un homme qui n'a pas plus de cinquante ans, maintenant nous connaissons que Tu es fou et que Tu es un démon. »

Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » Avant qu'il y eût, Il était. En effet, Il était le JE SUIS qui était dans le buisson ardent ; la Colonne de Feu qui conduisit les enfants d'Israël dans le désert, c'était le même Dieu qui s'est manifesté en Jésus-Christ, qui est mort, qui est monté en haut, et qui a envoyé le Saint-Esprit. Et dans Jean 14, Jean 14.7, Il a dit : « Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais. Il en fera de plus grandes, parce que Je M'en vais au Père. » Dans Saint Jean, chapitre 5, le verset 19 du chapitre 5, Il a dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement. » Il faisait tel que Dieu le Lui montrait.

Alors Il a dit : « Je vous le dis, Je ne peux rien faire. » Il ne prétendait pas être un guérisseur divin. Il a dit qu'Il faisait seulement ce qu'Il voyait dans une vision et que Dieu Lui disait de faire, et Il a promis que l'Eglise ferait la même chose.

« Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous vous me verrez (Maintenant remarquez, le monde, kosmos, ce qui signifie 'l'ordre du monde') ne Me verra plus (les incroyables)—ne Me verra plus, mais vous vous Me verrez (vous, les croyants), car Je ('Je', un pronom personnel) serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde » : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Eh bien, s'Il est le même, alors Sa puissance, Sa Vie ressuscitée devrait vivre dans l'Eglise, produisant le même ministère qu'Il avait ici sur terre. Car Il a promis cela. Maintenant, tous ne peuvent pas recevoir cela. C'est ce que nous comprenons. Il y a des hommes qui sont nés pour la condamnation. C'est ce que disent les Ecritures. Mais que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit à l'Eglise. Vous voyez ?

**27.** Maintenant, voyons ce qu'Il avait fait. Alors, nous verrons ce qu'Il fera aujourd'hui, nous verrons ce qu'Il était, et nous verrons ce qu'Il est aujourd'hui, et nous verrons si nous sommes capables de trouver Jésus-Christ dans Sa résurrection.

Maintenant, nous voyons qu'Il fut conçu d'une vierge et naquit, et—et ensuite, à l'âge de trente ans, Il fut baptisé par Jean-Baptiste au fleuve Jourdain, immédiatement après Il fut conduit dans le désert pour être tenté par le diable, et Il y resta pendant quarante jours, puis Il sortit et commença Son ministère terrestre.

Retournons au premier chapitre de Saint Jean maintenant, comme nous sommes—avons commencé par le Livre de Saint Jean. Et alors que les semaines passent, nous allons continuellement prendre ceci et réunir cela de la Genèse à l'Apocalypse de telle manière qu'aucun critique qui est dans son bon sens, ou d'aucune façon du tout, ne puisse en douter. Il s'agit de Dieu. Dieu est dans Sa Parole. Le croyez-vous ?

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous. » Saint Jean 1.

Et dans Hébreux, chapitre 4, il est dit ceci : « La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer l'os et Elle discerne les pensées du coeur », la Parole, lorsqu'Elle devient chair en nous.

**28.** Eh bien, nous voyons qu'immédiatement après qu'Il eut commencé Son ministère terrestre, Jésus se mit à guérir les malades. Maintenant, suivez attentivement. Ces gens attendaient un Messie, les Juifs attendaient un Messie.

Il n'y a que trois catégories, ou plutôt trois races de gens sur la terre : Ce sont les descendants de Cham, Sem, et Japhet, les trois fils de Noé. Si nous croyons la—la

Parole de Dieu, tous les hommes descendent de là, parce que la destruction du monde antédiluvien avait détruit tous les hommes à part eux ; le monde entier avait été détruit.

Et de ces trois garçons sont issues toutes les races de la terre. Et cela, si vous remarquez, c'étaient les Juifs, les Gentils et les Samaritains. Pierre a reçu les clés du Royaume dans Saint Matthieu, chapitre 15. Le jour de la Pentecôte, il l'a ouvert aux Juifs. Philippe est allé prêcher aux Samaritains et les a baptisés, cependant le Saint-Esprit n'est pas descendu sur eux, et Pierre est allé leur imposer les mains, et ils ont reçu le Saint-Esprit.

Dans Actes 10, verset 49, Corneille a eu une vision dans sa maison, lui qui était un Gentil. Et Pierre a reçu une vision sur le toit de la maison, lui disant d'aller là-bas. Et « comme il prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur les Gentils ». Depuis lors, c'est ouvert à tout le monde, aux Juifs, aux Gentils, aux Samaritains.

**29.** Pierre avait les clés, c'était là le sermon remarquable qu'il avait prêché, et chaque église, cela importe peu que ce soit l'Eglise catholique, protestante, n'importe laquelle, si vous voulez être chrétien, vous devez retourner, c'est le jour de la Pentecôte que Dieu a ordonné la première église. C'était une église qui croyait à la Pentecôte et qui avait l'expérience de la Pentecôte.

Maintenant, prenez le Concile de Nicée, ou les Pères de l'Eglise primitive, ou n'importe quel livre d'histoire que vous voulez, cela vous ramènera carrément, la première église était une église de la Pentecôte, remplie du Saint-Esprit, avec des signes, des prodiges et des miracles qui l'accompagnaient. Et si Dieu est un Dieu infini et qu'Il a mis Son Eglise en ordre comme cela le jour de la Pentecôte, chaque fois qu'Il mettra Son Eglise en ordre, ça sera la même chose. Forcément, parce qu'Il est infini et Il ne change pas. Nos doctrines et notre théologie nous ont emmenés d'un côté au point que nous sommes en train d'errer dans le désert. La Bible de Dieu reste la même, et l'Esprit de Dieu reste le même. Nous sommes aux derniers jours, nous retournons à ce que le prophète avait dit là où il est dit qu'il y aura la lumière au temps du soir.

**30.** Maintenant, s'ils attendaient un Messie, combien savent que les Juifs cherchent les signes, les Grecs la sagesse ? Paul a dit : « Nous prêchons Christ crucifié. »

Or, pour que les Juifs reçoivent un Messie, Celui-ci devait avoir un signe messianique, parce que Deutéronome, chapitre 18, du verset 15 au 22, montre ce que le Messie allait être. Et s'Il leur a montré le signe confirmant qu'Il était le Messie, ce signe demeurera à travers toutes les générations à venir, aussi longtemps qu'il y aura quelqu'un pour recevoir cela.

Moïse a dit dans Deutéronome, chapitre 18, à partir du verset 15 : « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi un prophète comme moi. »

**31.** Et le Messie devait être un Prophète, un Dieu-Prophète ; et Il allait accomplir le signe du prophète. Et aussi dans plusieurs autres passages des Ecritures auxquelles nous pourrions nous référer, Dieu a dit : « S'il y en a un parmi vous qui est spirituel ou prophète, Moi, l'Eternel Dieu, Je me ferai connaître à lui. Et ce que ce prophète dit, observez cela. Si cela arrive, alors écoutez-le. Mais si cela n'arrive pas, alors ne l'écoutez pas. » Maintenant, c'était là le signe par lequel Israël devait reconnaître ce Puissant Messie qui allait venir. Il devait être un Dieu-Prophète, Il devrait manifester les signes du prophète, parce qu'un prophète c'est celui à qui la Parole de l'Eternel vient. Ainsi à Sa Venue, Il devait changer toute la dispensation et

tout le reste, et Il devait avoir un signe prophétique pour confirmer qu'Il était ce prophète. Forcément, car tout devait changer. Et c'est pour cette raison qu'ils devaient le savoir.

Maintenant, nous savons, en tant que chrétiens, que Jésus est venu parfaitement de la manière que les prophéties sur Sa Venue l'avaient annoncé ; mais les églises en ce jour-là avaient complètement changé cela en quelque chose d'autre. Ils pensaient probablement que Dieu allait faire descendre les corridors des cieux, et qu'Il allait descendre sur des ailes de feu ou quelque chose du genre.

**32.** Et Jean-Baptiste, l'Elie qui allait venir, on pensait qu'il serait un grand homme, parce que les montagnes allaient sauter comme des béliers, les feuilles battre des mains, les lieux élevés être abaissés, et les lieux abaissés être élevés. Eh bien, ils attendaient un événement remarquable, quelque chose qui allait secouer la nation.

Mais lorsqu'il est venu, qu'est-ce qu'il était ? Il était un homme avec un morceau de peau de brebis enroulé autour de lui, avec le visage tout couvert de barbe, il vivait des sauterelles et du miel sauvage, et il s'est avancé, prêchant sur les rives boueuses du Jourdain, et secouant les églises pour les amener à la repentance. Lorsqu'il a vu beaucoup de gens venir à son baptême, il a dit : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Ne prétendez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père!' Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. »

Il disait aussi : « La cognée est mise à la racine de l'arbre. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. » Donc, vous voyez, c'était complètement différent. Ils ne pouvaient pas le recevoir.

Lorsque Jésus vint, Il vint portant un qualificatif d'illégitime, Il vint comme étant un enfant né en dehors des liens sacrés du mariage. Il n'avait jamais fréquenté un séminaire, ou n'importe quoi d'autre, car ni la Bible ni l'histoire ne nous signale quelque part qu'Il soit allé à l'école un seul jour. Mais Il étonnait les sacrificateurs, parce qu'Il était envoyé de Dieu ; Il avait la sagesse et la puissance de Dieu pour soutenir tout ce qu'Il disait. Et Il les étonnait par Sa doctrine. Car Il n'enseignait pas comme un scribe, Il enseignait comme Quelqu'Un qui avait la Parole du Seigneur.

Nous voyons que Son enseignement était complètement différent de ce que les églises avaient en Son jour. Peut-être que ce serait très différent aujourd'hui s'Il se trouvait ici.

**33.** Maintenant, remarquons ; la première chose que nous prenons dans Saint Jean 1, nous voyons qu'il y avait là un homme du nom de Simon. Et il avait un frère nommé André. C'étaient des pêcheurs. Maintenant, suivez attentivement. Ne manquez pas ceci. Alors André, peut-être, il a parlé à Simon, après qu'il a été à la réunion et a vu le Saint-Esprit descendre comme une colombe sur le Seigneur Jésus, cette glorieuse Lumière descendre du Ciel, comme si Elle avait des ailes, et se poser sur Lui, et une Voix a dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui Je me plais de demeurer. »

Et ensuite, nous voyons qu'il a dû parler à ces frères, alors Simon s'est mis en route pour aller voir Jésus. Pharisien bien enseigné, il savait que son père était un grand adorateur de Dieu et qu'il lui avait enseigné comment ce—comment serait le Messie lorsqu'Il viendrait. Il avait dit : « Il y aura une confusion en ce jour-là. Sans doute que toutes sortes de faussetés se lèveront juste comme signe précurseur, ou en ce jour-là, mais Simon, n'oublie pas que ce Messie sera le Prophète de Dieu, et qu'Il manifestera le signe d'un prophète, car Moïse a dit : 'L'Eternel notre Dieu suscitera

un prophète.' Alors, souviens-toi, Il sera un Prophète, Simon. » Eh bien, nous L'attendions hier.

Et Simon s'avança avec un coeur sincère devant Dieu, il s'avança dans la ligne où se tenait Jésus, et aussitôt que Jésus le vit et posa Ses yeux sur lui, Il dit : « Tu es Simon, tu es fils de Jonas. »

Oh ! j'imagine que cela a ôté tout le doute qu'il y avait en Simon. « Tu es Simon, et tu es le fils de Jonas. »

Simon était... Frappé de stupéfaction, il L'a regardé. Non seulement Il le connaissait, mais Il connaissait son vieux père qui était un homme pieux. Alors Simon s'est certainement dit en lui : « C'est Lui. » Et il est tombé aux pieds du Seigneur Jésus qui lui dira : « Désormais tu seras appelé Pierre (ce qui signifie petite pierre). » Et Il lui a donné les clés du Royaume.

**34.** Il y en avait un qui se tenait là, du nom de Nathanaël. Il a vu cela s'accomplir, et il a su sans aucun doute, ou plutôt, je veux dire Philippe, celui dont nous sommes en train de parler ce soir. Il a vu cela s'accomplir, et il a couru en contournant la montagne. Si quelqu'un ici a déjà été en Palestine, pour voir où ils marquent... C'est environ quinze miles [24 km] de là où Jésus était en train de prêcher jusqu'à l'endroit où il a trouvé son ami, Nathanaël. Il s'est avancé et a frappé à la porte, sans doute qu'il a demandé où était Nathanaël, ce grand étudiant de la Bible. Et sa femme doit avoir dit : « Il est là derrière dans le... sous les figuiers là derrière, quelque part en train de voir son verger. »

Il a fait le tour de la montagne, jusqu'à ce qu'il est arrivé à un petit figuier, et Nathanaël était là, à genoux, en train de prier. Suivez. Et quand il l'a vu en prière, en gentleman chrétien, il a attendu jusqu'à ce qu'il a fini, avant de s'approcher. Et il a attendu jusqu'à ce que le—l'homme a fini de prier. Et comme Nathanaël se levait et époussetait son vêtement, l'autre... immédiatement, l'autre a dit : « Viens voir Qui nous avons trouvé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. »

Eh bien, vous savez, cet homme était un croyant orthodoxe. Et il a dit... Maintenant, je peux me l'imaginer en train de dire ceci : « Philippe, je sais que tu es un brave homme. Tu es sûrement tombé dans l'extrémisme. Tu veux me dire que Jésus de Nazareth, fils de Joseph... Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »

Vous savez, je pense qu'il lui a donné la meilleure réponse que n'importe qui pourrait donner : « Viens, et vois. »

Il n'a pas dit : « Reste à la maison à critiquer. » Ou : « Lève-toi, et sors. »

Il a dit : « Viens, vois par toi-même. »

**35.** Et ils ont contourné la montagne. Je peux imaginer Philippe lui dire : « Oh ! tu connais ce vieil homme du nom de Simon, chez qui nous avons acheté du poisson l'autrefois ? »

—Oui.

—Eh bien, il s'est avancé devant le Messie l'autre jour, et le Messie lui a dit : 'Tu es Simon.' Tu te souviens qu'il n'avait même pas assez d'instruction pour écrire son propre nom.

La Bible dit que Pierre, celui qui avait reçu les clés du Royaume, était un homme du peuple sans instruction. Il ne savait même pas signer son propre nom parce qu'il était illettré. Mais il a plu à Dieu, à cause de sa foi, de lui remettre les clés du Royaume, car il avait la révélation de Jésus-Christ : un homme illettré, sans instruction.

**36.** Et il a dit : « Il lui a dit qui il était et qui était son père. Or, Nathanaël, tu sais que le Messie doit être un Prophète envoyé de Dieu. Dieu doit être dans le Messie, parce qu'il doit être le Roi des prophètes. Mais Il doit nous présenter le signe du Messie conformément aux Ecritures. Et si cet Homme le fait, ne crois-tu pas qu'il soit un Prophète ? »

Je peux m'imaginer Nathanaël qui dit : « Eh bien, juste un instant, Philippe. Nous n'avons pas eu de prophète depuis des centaines et des centaines d'années. Et comment ce Galiléen, comment cet Homme de Nazareth... Nous n'avons aucun renseignement montrant qu'il ait fréquenté une école ou un quelconque milieu. Comment pourrait-il faire pareille chose ? »

–Viens simplement te rendre compte. Viens te rendre compte toi-même. Vois si cela continue à opérer ou pas.

–J'ai entendu cet homme sauvage là, Jean.

–Bien, il était juste un précurseur ; c'est celui dont Esaïe avait dit qu'il précéderait, le prophète qui devait venir pour Lui servir de précurseur. Mais il est-il est maintenant... c'est l'Elie qui devait venir. Maintenant, Celui-ci est le Messie, parce qu'il manifeste le signe du Messie.

**37.** Et si c'était là le signe du Messie hier, c'est le même signe aujourd'hui, sinon Il avait manifesté le faux signe. Et puis, Israël aurait raison et serait justifié de L'avoir tué, de L'avoir renié comme étant le Messie, parce qu'il aurait été un imposteur. Mais ils L'ont tué parce qu'il avait prouvé qu'il était le Messie. Il n'y avait pas un–il n'y avait pas une pierre qui n'eût été retournée, comme nous allons y arriver plus loin pendant la semaine. Vous allez voir. Il est le Messie.

Maintenant, je l'imagine qui dit : « Tu sais, Philippe, J'aimerais bien te croire, mais je–je ne peux tout simplement pas. Je ne peux simplement pas croire qu'une telle chose se soit produite. C'est trop beau pour y croire. »

Bien, vous savez, Philippe a peut-être dit ceci : « Nathanaël, cela ne me surprendrait pas s'il me disait–te disait qui tu es et d'où tu viens. »

–Oh ! cela n'arrivera jamais. Non, je ne le crois pas. Il me faudra d'abord voir cela.

Alors ils sont arrivés, finalement ils sont arrivés à la réunion où se trouvait Jésus, et peut-être qu'il est entré dans la ligne de prière. Je ne sais pas. Il était peut-être assis là dans l'auditoire, ou n'importe quelle position qu'ils avaient, assis par terre ou debout. Mais aussitôt que le regard de Jésus tomba sur lui, écoutez, Il a dit : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » C'était là Jésus hier. Est-ce vrai ? « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. »

**38.** Et cela a tellement étonné cet homme qu'il a dit : « Rabbi, quand m'as-Tu connu ? » En d'autres termes : « C'est la première fois que nous nous rencontrons. Comment as-Tu su que j'étais un homme honnête, un homme juste, un Israélite ? » Ce n'était pas par son habillement, tous les gens de l'Orient s'habillaient de la même façon; ils portaient la barbe, un turban, et une longue robe et ainsi de suite, ils ont la peau brune. « Comment m'as-Tu connu ? »

Ecoutez Ses Paroles. « Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. » Oh ! la la ! c'était là Jésus hier. C'est de cette manière qu'il s'est manifesté.

Qu'a-t-il dit ? « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël. »

Jésus l'a regardé et a dit : « Parce que Je t'ai dit ceci tu crois, tu verras alors de plus grandes choses. » Il était un croyant, prédestiné à la Vie Eternelle, prédestiné à voir les oeuvres de Dieu.

**39.** Oh ! il se tenait là quelques personnes qui ne croyaient pas cela. Les rabbins de ce jour-là, ils se tenaient là ; ils savaient qu'ils devaient donner une réponse à leur assemblée. Il n'y avait aucun moyen de contourner cela. Les gens se tenaient là et voyaient cela s'accomplir. Et ils savaient que les Ecritures enseignaient que c'est ce que le Messie allait être. Ils devaient donc donner une réponse à leurs fidèles.

Qu'est-ce qu'ils ont dit ? Ils ne l'ont pas dit à haute voix, mais dans leurs coeurs ils ont dit : « Cet Homme est Béalzéboul, un diseur de bonne aventure, ou un certain mauvais esprit. (Vous voyez ?) C'est le prince des démons, un diseur de bonne aventure, c'est par cela qu'il accomplit ces choses, par Sa divination. »

Qu'est-ce que Jésus a dit ? Il a dit : « Je vous pardonne cela, mais un jour, le Saint-Esprit viendra, et dire un seul mot contre Lui, cela ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Voyez dans quelle position nous nous mettons.

Traiter... Qu'est-ce que le blasphème contre le Saint-Esprit ? C'est traiter de puissance démoniaque l'Esprit de Dieu qui fait exactement ce que la Bible avait prédit qu'il ferait. Il n'y a point de pardon pour cela, ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. Et Jésus ne peut pas mentir, parce qu'il était Dieu. Et il est impossible à Dieu de mentir. Dieu était en Lui.

Il a dit : « Ce n'est pas Moi ; c'est Mon Père qui demeure en Moi. » Le Fils était un Homme ; Dieu était l'Esprit qui était en Lui, et c'était l'Esprit qui parlait à travers Lui.

Maintenant, voyez-vous ce qu'il a fait avec ces Juifs ? Lorsqu'il les a rencontrés, ceux qui étaient prédestinés à la Vie ont reconnu cela. Ne manquez pas cela, Eglise. Ceux qui étaient prédestinés à la Vie ont reconnu Cela et ont cru à Cela. Mais ceux qui n'ont pas cru Cela ont été rejetés pour la perdition. Jésus n'a-t-il pas dit à ces saints hommes consacrés, qui connaissaient les Ecritures de A à Z, ou plutôt qui en avaient la prétention, Il a dit : « Vous êtes de votre père le diable. » C'est tout à fait exact.

**40.** Alors ne considérez pas que le péché c'est le fait de fumer, de boire, de jouer au jeu d'argent ; ce n'est pas cela le péché ; ça ce sont les attributs de l'incrédulité. Le péché c'est l'incrédulité. Vous pourriez n'avoir jamais touché à une cigarette, n'avoir jamais bu ni fait quelque chose de mal dans votre vie ; si vous ne croyez pas à la Parole de Dieu, vous êtes malgré tout un pécheur. Le péché, c'est l'incrédulité. Il n'y a que deux esprits ; l'un croit et l'autre ne croit pas. Le problème est que nous avons basé toute notre pensée sur une sorte d'acte saint, quelque chose que nous aimerions faire, et quelque chose que nous avons fait. « J'ai donné à Jones un peu de charbon, lorsqu'ils étaient... J'ai droit à aller au Ciel. » Vous n'avez aucun droit d'aller au Ciel jusqu'à ce que vous ayez cru en Dieu et accepté cela sur base de la foi dans le Sang versé de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Vous n'avez aucun droit, car aucune autre voie, peu importe...

Vous pourriez être un membre fidèle, pentecôtiste jusqu'à la moelle, méthodiste, baptiste, ou catholique jusqu'à la moelle ; cela ne change rien, l'église dont vous êtes membre. Si vous croyez solennellement en Jésus-Christ et l'avez accepté comme vous-votre Sauveur personnel, et ayant placé votre foi en Lui, peu importe l'église que vous fréquentez, vous êtes sauvé par la foi. Et sans cela, il y a... Il n'existe pas une sainte église, il n'existe pas un peuple saint. C'est le Saint-Esprit dans les gens

qui les rend saints. C'est un Dieu saint qui vit parmi les gens, qui produit la sainteté. Il ne s'agit pas de quelque chose que je fais, de quelque chose que vous faites, ou de quelque chose que nous aurions fait, mais il s'agit de ce que Dieu a fait pour nous, à travers Jésus-Christ. C'est la Bible.

**41.** Observez les Juifs. Ils croyaient solennellement à cela, certains d'entre eux étaient prédestinés à la Vie ; d'autres étaient de fidèles orthodoxes dans leur croyance largement répandue, ils n'avaient même pas besoin d'écrire une lettre. Ils étaient... Ils devaient être issus d'une lignée de sacrificateurs, cela descendait, descendait, descendait, du grand-père au grand-père, au grand-père pour être un lévite, pour être un docteur. Mais ils avaient été enseignés selon une tradition, au lieu de la vraie Parole de Dieu.

Jésus a dit : « Votre père... Votre père, c'est le diable. »

Ces pauvres petits et humbles pêcheurs qui avaient reçu et cru, qui avaient été enseignés et qui savaient ce que le Messie allait être, ils ont reconnu la chose au moment où ils ont vu cela et ils ont cru à cela. Ils ont dit : « Tu es vraiment le Fils de Dieu, vraiment, Rabbi, nous reconnaissons que Tu es un Docteur venu de Dieu. »

**42.** Nicodème l'avait bien dit. L'église ne voulait pas le laisser recevoir cela. Mais pourtant, il était... « Nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire les choses que Tu fais, si Dieu n'est avec Lui. Nous savons que c'est infallible. Tu es le Messie ; Tu nous as montré Ton signe qui prouve que Tu es le Messie. Nous savons que Moïse avait annoncé que Tu viendrais. Nous savons que les Ecritures disent que Tu viendrais. Nous savons que Tu devais être le Dieu-Prophète. Et voici que Tu nous le prouves, en connaissant même les pensées qui se trouvent dans notre coeur. Nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu. »

Eh bien, Il ne vient que vers ceux qui L'attendent. Nous les Gentils, les Anglo-saxons, les Romains et ainsi de suite, en ce temps-là nous étions des païens. Nous avons une massue sur le dos et nous adorions des idoles. Mais il y avait une autre race de gens, les Samaritains ; ils étaient mi-Juifs, mi-Gentils. Ainsi, ils attendaient un Messie (Maintenant, rapidement, il nous reste environ cinq minutes.) Ils attendaient un Messie.

**43.** Et Jésus était en route vers Jéricho, mais Il fallait qu'Il passât par la Samarie. Vous vous demandez pourquoi. Maintenant, suivez très attentivement. Et lorsqu'Il est arrivé à une certaine ville, Il a envoyé Ses disciples dans la ville pour chercher des vivres, et Lui-même Il s'est assis à côté d'un puits. Et si vous avez déjà été là-bas, c'est un panorama ; le puits est toujours là, c'est juste comme ce que nous avons ici, ce n'était pas tellement haut, il y avait des plantes rampantes tout autour, les puits publics où les gens venaient chercher de l'eau. Les dames s'y rendent encore et remplissent d'eau ces grosses cruches, elles les mettent sur la tête et marchent aussi aisément que vous pourriez le croire, et elles se parlent comme les dames savent le faire, vous savez, et elles avancent carrément sans en répandre une seule goutte. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Et elles vont là puiser leur eau.

**44.** Jésus s'est assis parce qu'Il était fatigué, comme Il l'a dit. Et les disciples sont entrés dans la ville pour acheter de la nourriture. Et alors qu'ils étaient partis, une belle jeune femme est venue, elle était une femme de mauvaise réputation. Elle avait souillé les voeux du mariage. Elle avait été mariée cinq fois et elle vivait alors avec un sixième mari.

Disons qu'elle est venue, en ce temps-là la réalité était comme ceci : elle ne pouvait pas venir au même moment que les autres femmes tôt le matin, parce qu'elles n'avaient pas de communion, les bonnes et les mauvaises. Aujourd'hui, c'est complètement mélangé, vous pouvez à peine dire qui est qui ; elles s'habillent de la même façon, elles se ressemblent, elles parlent de la même façon, c'est simplement la même chose. Toutes fument la cigarette, sortent et se conduisent mal, se coupent les cheveux, mettent du maquillage; vous ne le pouvez pas, ce sont juste des loups qui s'entre-dévorent. Vous y êtes. Les voilà venir.

**45.** Et alors elle est venue au puits après que toutes les autres femmes étaient parties, et elle s'est mise à faire descendre le... C'est—c'est un treuil, et cela a des crochets... le grand... Ce n'est pas vraiment un seau ; c'est—c'est une cruche ou comme une bouilloire, cela a un long col avec deux crochets. Et on introduit le—le treuil comme dans cette poignée, et on laisse descendre cela dans le—le puits, et on puise de l'eau, et ensuite on fait remonter cela.

Alors, lorsqu'elle se mit à faire descendre la—la cruche dans le puits, elle entendit un Homme dire : « Femme, apporte-Moi à boire. »

Et elle regarda et elle vit un Juif assis. Oh ! Il n'avait qu'environ trente-trois ans, mais Il devait paraître en avoir environ cinquante, parce que les gens avaient dit qu'Il—Il paraissait en avoir cinquante, de toute façon, ils avaient dit : « Tu n'as pas plus de cinquante ans, et Tu dis que Tu as vu Abraham. » Vous voyez ? Son travail devait donc L'avoir vraiment entamé.

Il était donc assis là, appuyé contre le puits, Il a dit : « Femme, apporte-Moi à boire. »

**46.** Et elle a regardé tout autour, elle Lui a fait savoir qu'il y avait une ségrégation dans le pays. Elle a dit : « Nous... Tu es un—un Juif, et moi je suis une Samaritaine, et nous n'avons pas de telles habitudes ici, que Tu me demandes une telle chose. »

Remarquez la question qui est venue en retour. « Mais si tu connaissais, » ô Dieu, « si tu connaissais qui est Celui à qui tu parles, tu M'aurais toi-même demandé à boire. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... des eaux de Vie, bouillonnant. »

Alors la question a été soulevée, la question de l'adoration sur la montagne ou à Jérusalem. Qu'est-ce que Jésus faisait ? Eh bien, Il fallait qu'Il passât par la Samarie; et Il a dit qu'Il ne faisait rien jusqu'à ce que le Père le Lui ait montré. Donc Il fallait qu'Il passât par là ; le Père L'avait envoyé là-bas. Et sans doute, Il a dit dans Saint Jean 5.19 : « Je ne fais rien à moins que Je voie le Père le faire, le Père Me montre premièrement dans une vision ce que Je dois faire. » Combien ont déjà lu cette Ecriture ? Saint Jean 5.19. Oui : « Je ne fais rien à moins que Je voie le Père le faire premièrement, ensuite Je fais juste ce qu'Il Me montre de faire. »

**47.** Ensuite Il a vu cela se passer, et Il doit avoir vu la femme venir, mais Il devait l'interroger. Il cherchait à contacter son esprit. Vous voyez ? Alors Il a dit... C'est pour cette raison qu'Il a dit : « Apporte-Moi à boire. » Il savait par la vision comment cette femme allait être. Il savait donc qu'elle devait être ainsi. Et peut-être, il est possible que ses cheveux bouclés tombaient sur son visage, et qu'elle n'était pas vraiment présentable, mais cependant, elle est venue puiser de l'eau, et Il s'est mis à lui parler. Et Il a dit : « Ton... »

Elle a dit : « Nous adorons sur cette montagne, et—et nos pères ont adoré ici, et notre père Jacob (Vous voyez ?) a creusé ce puits, et—et... » Ils savaient eux aussi que Dieu était Dieu ; ils attendaient la Venue d'un Messie ; et elle a dit : « Mais vous, vous dites à Jérusalem... »

**48.** Il a dit : « L'heure vient, et elle est déjà venue, où vous n'adorerez jamais—vous n'allez plus adorer à Jérusalem ni sur cette montagne. Mais Dieu est Esprit, et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en Esprit et en Vérité. » La conversation a continué, s'est poursuivie, Il lui a parlé jusqu'à ce qu'Il a contacté son esprit.

Maintenant, j'ai dit : « Je dois prouver toute chose par la Parole de Dieu. » Maintenant, juste là je ne pourrais pas prouver cela par la Parole, mais par... Si vous voulez... Cela doit être ainsi parce qu'Il lui parlait. Vous savez, Il lui a parlé. Et Il a saisi son esprit. Et Il a découvert où se trouvait son problème. Combien savent ce qu'était son problème ? Bien sûr, elle vivait—elle avait eu six maris. Et Il a dit : « Femme, va, cherche ton mari, et viens ici. » Maintenant, regardez, Il allait... C'est le Messie, croyez-vous qu'Il était le Messie ? « Va, cherche ton mari, et viens ici. »

Elle a répondu, elle a dit : « Je n'ai pas de mari. » Oh ! quel démenti catégorique de ce qu'Il avait dit !

Il a dit : « Tu as dit la vérité. Tu as eu cinq maris, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari, alors tu as dit la vérité. »

Considérez cette femme. Regardez combien elle en savait plus sur Dieu que ces sacrificateurs. Pensez-y, mes frères.

Ces sacrificateurs disaient : « C'est Béalzébul, un diseur de bonne aventure. »

**49.** Qu'est-ce que cette femme a dit ? Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Nous savons, nous les Samaritains, nous savons que lorsque le Messie sera venu, ce sera là Son signe. Il nous annoncera ces choses, quand le Messie viendra. Nous savons que le Messie, Celui qu'on appelle Christ, l'Oint, quand Il viendra, Il nous annoncera ces choses. Mais Toi, qui es-Tu ? »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Oh ! la la !

Elle a laissé tomber sa cruche ; elle est entrée dans la ville en courant, et elle a dit : « Venez voir un homme qui m'a dit ce que j'ai fait, ne serait-ce pas le Messie même ? »

Et la Bible dit : « Les hommes de la ville crurent en Lui à cause de cette déclaration formelle de la femme. » Est-ce vrai, vous qui enseignez la Bible ? A cause de la déclaration formelle de la femme, ils crurent en Lui. C'était là Jésus hier. C'est comme cela qu'Il s'est fait connaître à la fois aux Juifs et aux Samaritains ; mais pas aux Gentils, pas une seule fois cela n'a été accompli devant un Gentil. Mais Il a prophétisé et Il a dit qu'au temps du soir cela viendrait.

**50.** Vous direz : « Qu'en est-il de nous, Frère Branham ? » Très bien, je vais vous donner cela dans une Ecriture maintenant même pour terminer. Jésus a dit : « Ce qui arriva au temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Est-ce vrai ?

Considérons Sodome, voyons ce qu'Il a fait. A Sodome, Lot s'était séparé, un croyant tiède, et il était descendu à Sodome, il s'était bâti une bonne réputation là-bas. Mais Abraham était resté en dehors de Sodome, et il vivait conformément à la promesse que Dieu lui avait donnée.

Or, il y a toujours eu trois catégories de gens ; on en a dans chaque réunion ; on en a dans chaque ville ; on en a dans chaque église : il s'agit des incroyants, des soi-disant croyants et des croyants. C'est tout à fait exact. Cela a toujours été ainsi ; c'est encore le cas aujourd'hui. Chaque assemblée, chaque réunion, même lorsque les fils de Dieu se présentèrent devant Dieu, ils étaient là.

**51.** Alors nous voyons ici que dans le type de Sodome... Maintenant, observez combien Il a dit avec précision, comme Il l'a dit, comment Il a énoncé cela. Voyez-vous ; et c'était juste avant que le feu ne tombât à Sodome. Voyez ? Et c'est ce qui est sur le point de tomber maintenant : le feu. Nous le savons. Ce monde est condamné. Nous savons cela. Il est—il est sans espoir... Dieu, sans Dieu ; il est perdu, il n'y a qu'un petit reste de gens qui sont prêts pour l'Enlèvement. Dieu voulant, cette semaine je prouverai cela à la lettre.

Remarquez, nous sommes un peuple condamné, ou plutôt le monde est condamné, l'Eglise ne l'est pas. Dieu merci qu'il y ait un reste. Remarquez, mais maintenant remarquez le dernier signe que Sodome a reçu. Il avait été avec Abraham tout du long, mais un jour, juste avant que les villes de Sodome et Gomorrhe ne brûlent, nous voyons qu'il y avait beaucoup de gens pervers là-bas. Considérez les nations aujourd'hui. Vous voyez ? Chaque pensée du cœur de l'homme était mauvaise, au point qu'ils s'étaient pervers dans des affaires sexuelles, et ainsi de suite.

**52.** Remarquez. Il eut trois Hommes qui vinrent à la rencontre d'Abraham, Ils avaient l'apparence des hommes, Ils avaient de la poussière sur leurs vêtements, et Ils déclaraient être des étrangers. Et deux d'entre eux sont descendus prêcher à Sodome, essayant de trouver dix personnes. Souvenez-vous, ils sont descendus à Sodome, l'église tiède, un Billy Graham moderne et les autres, ils sont descendus à Sodome pour prêcher l'Évangile, aveuglant les gens par l'Évangile. C'est ce que les évangélistes Billy Graham, Oral Roberts et beaucoup de ces grands hommes de Dieu ont fait : ils ont secoué les gens. Cette nation a été secouée. Le monde en sait quelque chose, par le glorieux ministère de ces hommes de Dieu qui ont secoué cette nation avec leur ministère. Mais, souvenez-vous, le mot église signifie appelé hors de. Abraham s'était séparé de toutes ces affaires.

Ainsi, Celui qui est resté derrière et qui parlait à Abraham, Celui qu'Abraham a appelé Seigneur, c'était Dieu. Je sais que vous pourriez ne pas être d'accord avec cela, mais regardez ce que les Écritures... c'est Abraham qui Lui parlait, il L'a appelé S-E-I-G-N-E-U-R, Elohim, « Seigneur Dieu ».

Que faisait-Il ? Abraham Lui a donné à manger de la viande de veau, du lait de vache, du beurre et des gâteaux. Et Il a mangé cela. Et c'était Elohim. Pourquoi Jésus se réfère-t-Il à cela ? Maintenant, suivez.

**53.** Quelques jours avant cela, Dieu avait changé le nom d'Abraham, ou plutôt d'Abram en Abraham. S-a-r-a-ï en S-a-r-a, Sara, princesse. Abraham avait reçu une partie de Son Nom, Elohim, Abraham comme un père des nations. Et remarquez Celui qui était assis et qui lui parlait : c'était un Homme, Il portait des vêtements, Il avait de la poussière sur Lui, Il mangeait juste comme tout autre être humain.

Il a dit : « Abraham, où est Sara, ta femme ? » Remarquez l'Écriture.

Abraham a dit : « Elle est dans la tente, derrière Toi. »

Il a dit : « Je vais te visiter. » Cela montrait qui Il était ; « Je vais te visiter conformément à Ma promesse que Je t'ai donnée. Je vais te visiter, et tu auras ce bébé que tu as attendu durant vingt-cinq ans. Elle a quatre-vingt-dix ans et toi tu en as cent maintenant. Je vais donc te donner ce bébé. »

Et Sara a ri elle-même dans son cœur, dit la Bible. Et l'Ange avait Son dos tourné à la tente; elle a dit : « Moi, une vieille femme, avoir du plaisir avec mon seigneur qui est là, qui lui aussi est âgé ? »

Et l'Ange, ayant Son dos tourné, Dieu manifesté dans la chair, a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, se disant en elle... »

**54.** Qu'a dit Jésus ? « Ce qui arriva au temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Cette même chose, Dieu manifesté dans la chair de Son peuple, ce ne sont pas des anges qui descendent, mais des hommes, nés de l'Esprit de Dieu, ayant la Vie Eternelle en eux, accomplissant et faisant les mêmes choses que cet Ange avait faites là-bas à Sodome.

« Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » S'Il est vivant aujourd'hui, et qu'Il est dans cette église, Il fera la même chose qu'Il avait faite en ce temps-là. Et ceci c'est la fin de l'âge des Gentils. Le prophète a dit : « Il y aura un jour, qu'on ne pourra appeler ni jour ni nuit, mais vers le soir la lumière paraîtra. »

**55.** Maintenant, géographiquement parlant, le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest, le même soleil. Maintenant, lorsque le F-i-l-s s'est levé sur les gens de l'Orient et a montré Sa puissance miraculeuse... Nous avons eu un jour, c'est un jour sombre, pluvieux. Nous avons eu assez de lumière pour pouvoir adhérer à des églises, bâtir nos organisations, et passer un bon moment, être des chrétiens, accepter Christ. Mais cette lumière du soleil ne s'est jamais déversée depuis ce temps-là. Mais ceci...

La civilisation a voyagé dans la même direction que le soleil. La plus vieille civilisation, c'est la Chine. Nous sommes venus... Elle a voyagé de l'est vers l'ouest avec le soleil. Et nous nous trouvons sur la côte ouest maintenant. Et la Bible dit, le prophète a dit : « Vers le soir la Lumière paraîtra. » Ce même Fils qui s'est levé à l'est brillera avec la même puissance sur les gens de l'ouest comme Il le fit à l'est.

« Monsieur, nous voudrions voir Jésus. » Pourquoi ne Le voyons-nous pas ? Pourquoi ne Le voyons-nous pas alors qu'Il a promis cela ?

Vous direz : « Frère Branham, c'est la Bible, mais Cela va-t-il marcher ? »

Si c'est une promesse de Dieu, cela marchera, cela doit marcher. Le croyez-vous ? S'Il venait dans cette assistance de gens ce soir, accomplissait et faisait la même chose qu'Il avait faite lorsqu'Il était ici alors pour Lui faire savoir—vous faire savoir qu'Il est ici, le même Christ, et qu'Il faisait la même chose, allez-vous croire en Lui ? Levez la main et dites : « Je croirais, si je—je voyais cela être accompli. »

**56.** Inclignons la tête. Dieu Tout-Puissant et omnipotent, nous Te remercions, ô Saint Père, pour la promesse que Tu nous as donnée, et nous savons que Tes promesses sont vraies. Maintenant, c'est une soirée maussade à l'extérieur, mais une soirée glorieuse à l'intérieur : non pas une nuit à l'intérieur, mais un jour où le Fils de Dieu brille et vit dans nos coeurs. Nous Te remercions pour les croyants, et pour un Christ qui a promis de venir vers ces croyants, et de se manifester, et de se révéler dans ce dernier jour à la race des Gentils, chose que nous savons, Père, n'être jamais arrivée selon l'histoire depuis que l'église primitive s'est éteinte jusqu'en ce temps-ci.

**57.** Saint Paul et les autres autrefois, les visions ont éclaté sur eux, et ils ont fait la même chose : Ananias et Saphira, et Paul sur la mer cette nuit-là, et l'Ange de l'Eternel s'est tenu à côté de lui, et il est sorti et il a parlé aux gens. Et cette glorieuse puissance de Dieu était connue dans cette église primitive. Tu as encore promis cela dans les derniers jours.

Je Te prie, Père, de pardonner les erreurs de Ton serviteur. Et maintenant, fais venir le Saint-Esprit, car il s'agit de Sa Parole, et qu'Il agisse devant ces gens, après

que je leur ai dit, Père, que le salut a déjà été accompli pour eux au Calvaire. La guérison divine, c'est ce que Tu as accompli pour eux au Calvaire. Et je Te prie, Seigneur, qu'ils puissent comprendre cela ; il s'agit de leur propre foi. Et lorsqu'ils verront le Dieu qui a fait la promesse s'avancer dans Sa puissance et accomplir ce qu'Il avait accompli en ce temps-là, ils sauront que c'est le même Jésus qui a fait la promesse. Accorde-le, Seigneur, alors que nous nous abandonnons à Toi, ainsi que cette assemblée pour l'amour du Royaume de Dieu. Nous demandons cela au Nom de Jésus-Christ. Amen.

**58.** Maintenant, je demanderai s'il y a ici quelqu'un qui aimerait partir, pendant les dix ou quinze prochaines minutes. Si vous voulez bien partir maintenant, pour que vous ne dérangiez pas le service. Bon, maintenant, s'il vous plaît, désormais ne vous déplacez plus (Vous voyez ?), après ce moment. Restez simplement à vos places.

Chaque jour que nous allons prier pour les malades, je dirai ceci quand quelqu'un devra s'en aller, mais si vous pouvez rester pendant quinze minutes de plus pour observer et voir si la Parole de Dieu est vraie... Maintenant, n'importe qui peut venir et déclarer cela, mais il faut Dieu pour faire opérer cela. C'est vrai. Il faut...

Maintenant, si nous allons prier chaque jour pour les malades le soir, nous allons venir, et—et les jeunes gens vont distribuer les cartes de prière. Ce sera soit mon fils, Billy Paul, soit ce garçon qui est juste ici, Gene Goad, qui est l'un des jeunes gens qui s'occupent des bandes, et il y en a un autre qui s'appelle Léo, Léo Mercier. L'un de ces jeunes gens va distribuer les cartes. Ils vont se tenir devant l'assistance et mélanger les cartes. Puis, ils vont descendre et vous remettre une carte de prière. Donc, ils ne savent pas quelles cartes de prière ils donnent aux gens, qui sera appelé, et qui ne sera pas appelé. Cela les justifie, et aussi personne ne sait par où on va commencer jusqu'à ce soir-là, lorsque le Saint-Esprit mettra cela sur notre cœur, un quelconque numéro. Evidemment, cela n'a rien à voir avec la guérison des gens ; mais c'est seulement pour amener quelqu'un ici sur l'estrade devant l'Esprit du Seigneur.

**59.** Et puis, vous qui êtes là dans l'assistance et qui n'avez pas de carte de prière, ne vous fatiguez pas. Restez assis là et croyez de tout votre cœur. Observez ce qui arrive. Maintenant, j'espère que vous avez—allez écouter ce que j'ai dit, que vous n'allez plus vous déplacer. Et s'il vous plaît, que personne ne prenne des photos pendant ce moment, parce qu'un peu plus tard, je peux vous dire que c'est une Lumière. L'Ange de l'Eternel, nous savons tous que c'était la Colonne de Feu ; nous en avons eu des photos ici provenant de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Amérique, du FBI, et tout cela a été confirmé, c'est un Etre surnaturel ; Il sera sur l'estrade dans un instant.

Et c'est le même Esprit de Dieu, exactement. Alors ne prenez aucune photo dès à présent, à partir de maintenant durant le service, et restez assis, et soyez très révérencieux et calmes, pendant que les gens viennent.

**60.** Maintenant, je crois... L'avez-vous fait ? Ou, Billy, as-tu distribué... Hein ? De 1 à 100 ? Bien, il se fait tard, nous ne serons pas en mesure d'en appeler beaucoup. Mais gardez vos cartes ; appelons quelques personnes ici à l'estrade.

Qui a la carte de prière numéro 1, si vous pouvez vous lever, ou lever la main. Carte de prière numéro 1. Quelle—quelle lettre porte-t-elle ? A, A numéro 1. Quelqu'un a-t-il cela ? Voulez-vous... Il doit y avoir quelque chose qui cloche quelque part. Bien, nous allons commencer... Oh ! je suis vraiment désolé. Voulez-vous venir juste ici, madame ? Numéro 2, carte de prière A numéro 2, levez

la main. Très bien. Venez juste ici, madame. Numéro 3, voulez-vous lever la main ? Très bien. Numéro 3. Est-ce que je l'ai vu ? Oui, tout au fond. Numéro 4, voulez-vous lever la main ? Tout au fond. Très bien. Numéro... Il les distribue partout dans la salle, à quiconque en veut une. Numéro 5, voulez-vous lever la main, quiconque a la carte de prière numéro 5 ? Très bien. Numéro 6, voulez-vous lever la main ? Levez la main afin que je puisse vous voir. Très bien, monsieur, juste ici. Numéro 7, numéro 8, numéro 9. Alors que je vous appelle, numéro 10. C'est bon. Vous voyez, ceci pourrait être un terrain de basket, un amphithéâtre, mais ce n'est pas un amphithéâtre ce soir ; c'est l'église de Dieu. Voyez ? Alors nous devons avoir de la révérence et du respect envers le Saint-Esprit. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Numéro 10, qui a la carte de prière numéro 10 ? Très bien, madame. Numéro 11. Très bien. Numéro 12, numéro 12. 13, 14, 14, 14, 14 ? Bien, ça suffit. Commençons juste là.

**61.** Maintenant, tout celui qui a une carte, gardez—gardez-la tout simplement ; on va les appeler.

Bon, je suppose que quatre-vingt-dix-neuf pour cent des gens de cet auditoire, peut-être, me sont inconnus. Tous ceux dans cet auditoire qui me sont inconnus, levez la main. Je pense que ça c'est environ cent pour cent des gens. Très bien.

Combien de ceux qui sont ici n'ont pas une carte de prière, mais sont malades et voudraient que Dieu les guérisse ? Vous n'avez pas une carte de prière et je vous suis inconnu, levez votre main, partout dans la salle, l'endroit où vous êtes m'importe peu. Bien, c'est presque tout le monde, c'est partout. Très bien.

Maintenant, alors qu'ils alignent les gens, j'aimerais vous dire quelque chose. Une fois, Jésus allait pour ressusciter une petite fille morte, la fille de Jaïrus, et il y avait une femme qui avait une perte de sang. Et elle s'est dit dans son coeur : « Je crois qu'il est le Messie. Si donc je peux simplement toucher le bord de Son vêtement, l'ourlet de Son vêtement, je serai guérie. » Combien ont déjà lu cette histoire ? Bien sûr. Et elle a touché Son vêtement, parce que c'était ce qu'elle voulait faire. Elle a cru en Lui, elle ne L'avait jamais vu avant, mais elle a cru en Lui. Aussitôt qu'elle L'a vu, elle a cru en Lui.

**62.** Ainsi, elle a donc touché Son vêtement. Eh bien, Il ne pouvait pas avoir senti cela physiquement. Le vêtement palestinien est ample, et il comporte un vêtement de dessous. Et Il ne pouvait donc pas avoir senti cela. Et la petite femme a touché Son vêtement ; tout le monde Lui serrait la main, et ainsi de suite et L'embrassait. Et alors, Il a donc dit... elle s'est retirée dans l'assistance et s'est assise, ou que sais-je encore. Et elle a dit... Il a dit : « Qui M'a touché ? »

Et Pierre L'a repris, il a dit : « Seigneur, pourquoi dis-Tu pareille chose ? » Il a dit : « C'est tout le monde qui Te touche. »

Il a dit : « Mais Je sens que Je suis devenu faible. » La version Roi Jacques dit vertu ; et la vertu, c'est « la force ». « Je sens que la vertu M'a quitté. » Et Il a parcouru l'assistance des yeux jusqu'à ce qu'Il a trouvé la petite femme, et Il lui a dit qu'elle avait une perte de sang, et que sa foi l'avait sauvée. Est-ce juste ?

Bien, maintenant, vous qui n'avez pas de carte de prière, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, n'agira-t-Il pas de la même façon aujourd'hui, si vous Le touchez ? Est-ce juste ?

**63.** Maintenant, combien... Vous les ministres qui êtes ici, vous savez cela, et vous les ministres et les lecteurs de la Bible qui êtes là-bas, la Bible dit que Jésus-Christ est maintenant même le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Est-ce que c'est vrai ? Maintenant même Il est le

Souverain Sacrificateur. Est-ce vrai, frères ? Bien, s'il est le même Souverain Sacrificateur qu'il était alors, comment agira-t-il aujourd'hui ? S'il est le même Souverain Sacrificateur qu'il était alors, Il agira de la même façon. Est-ce vrai ? Parce qu'il est le même Souverain Sacrificateur. Il est Dieu ; Il ne peut pas changer. Il ne peut pas être différent de ce qu'il était. S'il—s'il laisse l'Eglise des Gentils s'en tirer sans avoir ce même signe messianique, alors Il a fait pour eux (les Samaritains et les Juifs) quelque chose qu'Il n'a pas fait pour nous, alors ce ne serait pas juste. Ils ne pouvaient pas s'en tirer avec la théologie ; ils ont dû avoir un moment pour condamner leur théologie, pour amener la Parole de Dieu à se manifester à eux dans la chair. Et l'Eglise des Gentils est donc en train de recevoir cela maintenant.

**64.** Maintenant, s'il vous plaît, je le demande encore, ne—ne vous déplacez pas, s'il vous plaît. Voyez ? Le Saint-Esprit est tout aussi timide que possible. Et des fois, lorsque vous vous déplacez... Vous voyez, vous êtes un esprit ; vous êtes une âme. Alors, lorsque vous vous déplacez, cela interfère. Vous voyez ? Restez tranquillement assis ; soyez révérencieux. Maintenant, après que quelque chose a été accompli, si le Saint-Esprit fait quelque chose, vous pourrez vraiment dire : « Gloire au Seigneur ! » Mais lorsque vous entrez en contact avec l'Esprit de Dieu, restez vraiment tranquille. Restez simplement en prière.

Et vous là-bas qui n'avez pas de carte de prière, dites ceci : « Seigneur Jésus, je sais que cet homme ne me connaît pas. Et je sais qu'il est juste un homme. Mais je crois que Tu es Dieu. Et je crois qu'il a lu les Ecritures. Il m'a dit la vérité, je suis donc malade et dans le besoin. Laisse-moi Te toucher, Père. » Voyez ce qui va se produire. Dites : « Maintenant, Toi parle à travers lui, il n'est qu'un porte-parole. » Regardez, ce microphone est muet, à moins que quelque chose parle au travers de cela. Il en est ainsi de moi ; je ne connais personne parmi vous.

**65.** Maintenant, tout celui qui est dans cette ligne de prière, qui sait que je ne connais rien à son sujet, levez la main ; dans toute la ligne, celui qui sait que je ne connais rien à son sujet. Vous voyez ? Et voici mes mains. Je suis certain, je n'ai jamais vu ces gens auparavant dans ma vie, à ce que je sache. Il n'y a personne là dans la ligne, que j'aie déjà vu. Je ne peux voir personne dans cette salle que je connaisse, à moins que ce soit mon grand ami frère Skaggs de Chicago, qui est assis sur ce... Est-ce vous, Frère Skaggs ? Je pensais que c'était lui, là. Et je sais qu'il y a frère Fred Sothmann, je crois qu'il est ici quelque part dans la salle. Et peut-être Tom Simpson, je pense, est ici quelque part dans la salle. Je ne sais pas. Où êtes-vous ? Etes-vous ici, Frère Fred et Frère Tom ? J'ai vu leur voiture dehors... Oui, juste ici, là tout au fond. Très bien.

Maintenant, soyez très révérencieux. Très bien, le... Maintenant, si les gens se sentent un peu fatigués, donnez-leur une chaise.

Approchez, madame.

Maintenant, voici la Parole. Combien croient que je vous lis et vous prêche la Parole de Dieu, la promesse de Dieu ? Maintenant, voici la Parole de Dieu. Maintenant, voici une personne que je n'ai jamais vue auparavant ; cela va-t-il marcher ? Cela marchera si elle croit. Et moi, je crois, et je peux m'abandonner à Dieu, comme par un don et Le laisser m'écarter simplement et Le laisser parler. Alors si quelque chose est accompli, comme c'était avec le Seigneur Jésus, cela aurait... Vous saurez que c'est absolument l'Esprit.

**66.** Maintenant, prenons juste ce que je citais il y a quelques minutes, Saint Jean 4. Voici une femme et un homme qui ne se sont jamais rencontrés auparavant. Eh

bien, étant inconnu l'un à l'autre, et c'est simplement dans un petit panorama comme ce dont je parlais. Maintenant, Saint Jean 4, Jésus a rencontré une Samaritaine. Et Il lui a parlé un peu, jusqu'à ce qu'Il a capté son esprit, et alors, Il lui a dit son problème. Et maintenant, s'Il faisait la même chose pour vous ce soir, sachant que je ne vous connais pas, et que Dieu vous connaît, et que vous ne me connaissez pas, ou au moins vous me connaissez juste de nom ou quelque chose comme ça... Mais si—s'Il faisait la même chose, cela vous amènerait-il à croire de tout votre coeur ? Certainement. Cela amènerait-il l'auditoire à croire de tout leur coeur ?

Maintenant, je prends chaque âme ici présente sous le contrôle du Saint-Esprit au Nom de Jésus-Christ. Et qui que soit qui est le—l'ingénieur qui s'occupe de ces microphones, si ma voix baisse, car je ne sais pas ce que je dis, si elle baisse, faites monter cela, afin que l'assistance puisse entendre. Maintenant, soyez très révérencieux et tranquilles, pendant que nous parlons à cette femme juste un instant. Si vous voulez vous tenir juste ici, afin de m'assurer qu'ils entendent cela. Juste...

**67.** Maintenant, lorsque notre Seigneur est allé vers la femme de Samarie, Il a dit : « Il fallait qu'Il passât par la Samarie pour voir la femme. » Et pourtant, bien sûr, c'est Dieu le Père qui L'avait envoyé là-bas. Et Il a rencontré cette femme, et Il ne savait rien à son sujet, Il ne l'avait jamais vue de Sa vie, elle ne L'avait jamais vu. Mais cependant, Il devait donner à cette Samaritaine le même signe qu'Il avait donné aux Juifs. Et maintenant, vous êtes une femme des Gentils. Vous voyez ? Or, Il doit être le même Jésus, hier, aujourd'hui, éternellement. Est-ce vrai ? Maintenant, s'Il faisait quelque chose comme cela, vous saurez alors que cela doit venir d'un Esprit, vous savez, cela doit être un Esprit.

Maintenant, vous pourriez vous ranger du côté des Pharisiens, les religieux radicaux de ce jour-là, et dire que c'est du diable. Alors c'est entre vous et Dieu. Mais si vous dites que c'est Christ, vous recevrez alors Sa récompense.

**68.** Maintenant, si le Saint-Esprit me parle, je pourrai dire... si je venais ici et disais : « Soeur, j'ai un don de guérison », que je vous imposais les mains et disais : « Gloire à Dieu! la Bible dit : 'Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru, ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.' » C'est vrai. Bien, vous pourriez aller et croire cela. Ce serait en ordre.

Mais cependant, il pourrait y avoir une question dans votre esprit. « Je me demande si c'est vrai, car la Bible dit : 'S'il y a parmi vous quelqu'un qui est spirituel, un prophète, si ce qu'il dit s'accomplit, alors écoutez-le. Mais si cela ne s'accomplit pas, alors ne l'écoutez pas. »

Eh bien, c'est le moment de l'épreuve de force. Ai-je dit la vérité ? Est-ce la Parole de Dieu ? Est-ce la promesse de Dieu ? Si c'est le cas, alors Il va manifester cela.

**69.** Maintenant, cette femme est consciente qu'elle se trouve dans la Présence de Quelqu'Un d'autre qu'un homme, un sentiment très doux et très humble. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez simplement la main, afin que le... Entre moi et cette femme il y a cet Esprit de Christ, cette Lumière. Cette femme est ici afin qu'on prie pour elle, à cause d'une maladie nerveuse. Elle souffre d'une maladie des nerfs très grave. Si c'est vrai, levez la main. Vous croyez ? Eventuellement, je n'ai jamais vu une première soirée où cela n'a pas lieu. Quelqu'un pense dans son coeur, ne croyez pas que vous pouvez cacher vos pensées maintenant, parce que vous ne le pouvez pas. Vous dites : « Il a deviné cela. » Je n'ai pas deviné.

Juste comme une réprimande pour vous, afin que vous soyez convaincu, nous allons voir si c'est vrai ou pas. Voyez ? Chaque fois, la première soirée, quand

quelque chose est dit... Eh bien, maintenant même, je ne saurai pas vous dire ce que j'ai dit à cette femme. Mais afin que vous sachiez que c'est l'Esprit de Dieu, et non pas ce que vous pensez, ceci sera une réprimande directe pour vous. Vous êtes une bonne personne, une personne qui a un bon esprit, mais alors... Oui, cela revient de nouveau. Cette femme est en train de s'éloigner de moi, et elle—elle est dérangée par une maladie nerveuse et par un trouble intestinal. C'est vrai.

Laissez-moi vous le démontrer, si vous croyez que je suis un... le serviteur du Seigneur ou non. Cette femme qui est assise juste là au bout du siège est aussi dérangée par un problème intestinal. Si c'est vrai, levez la main, madame. C'est vrai. Voyez-vous ces démons qui essaient de s'en tirer ? Ils ne le peuvent pas. Tout est terminé pour vous, madame.

**70.** Vous souffrez de l'estomac, c'est vrai, du trouble gastrique. Voilà, afin que vous soyez convaincue, croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu qui se tient ici sous cette onction ? Votre mari est aussi ici. Il souffre aussi du trouble gastrique. Vous n'êtes pas de cet Etat ou de cette ville ; vous venez du Kansas. Croyez-vous que Dieu sait qui vous êtes ? Madame Walton. Maintenant, rentrez chez-vous ; vous êtes guéris, vous ainsi que votre mari. Vous pouvez rentrer chez vous et être rétablis au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Alors, croyez-vous maintenant ? Pourrais-je avoir deviné cela ? Quoi que... Inclignons simplement la tête pour l'adoration. Notre Père céleste, nous Te remercions de ce que, malgré toutes sortes de choses, Tu te meus toujours sur les vagues, Tu es Dieu. Tu ne faillis jamais. Je Te prie de bénir ces gens maintenant. Amen.

**71.** Très bien, madame, par ici. Croyez-vous que toutes ces choses qui se produisent viennent de l'Esprit de Dieu, le croyez-vous, madame ? Alors, comme nous sommes des inconnus l'un à l'autre, alors si quelque chose doit se produire, cela doit m'amener à savoir quelque chose qui vous concerne. Et si Dieu peut me dire ce que vous avez été, Il peut certainement me dire ce que vous serez. Et s'Il connaît le—s'Il connaît le passé, Il connaît le futur. Cela prouve que c'est Dieu. Et vous savez que je ne connais rien à ce sujet, parce que je suis juste un homme qui se tient ici, votre frère. C'est juste.

Vous avez une grande foi ce soir dans l'assistance pour commencer. Cela m'a quitté, et s'en est allé vers l'auditoire.

Vous étiez si contente de votre guérison il y a quelques instants, posez la main sur cette femme qui est assise à côté de vous. Oui. Bien, cette tumeur que vous avez au sein... Si c'est vrai, levez la main. Vous suis-je inconnu ? Agitez la main.

J'aimerais vous poser une question. Qu'a-t-elle touché ? Elle se trouve à vingt pieds [6 m] de moi, qu'a-t-elle fait ? Elle a touché le Souverain Sacrificateur. Voyez-vous que Dieu vit toujours ? Il est le même Seigneur Jésus. Croyez simplement. Que Dieu vous bénisse.

Je ne peux parler que lorsque Cela parle à travers moi ; je dois... Partout où Cela va, je dois aller avec Cela, pour... Vous voyez ?

**72.** Vous avez une tumeur au sein. Vous souffrez aussi de l'estomac. En plus, vous avez quelqu'un ici qui est aussi malade. C'est votre mari. Il souffre... C'est un prédicateur. Il souffre du trouble gastrique. Madame Seward, retournez chez vous et soyez tous deux rétablis, et soyez guéris au Nom de Jésus-Christ. Ayez foi. Ne doutez pas. Croyez simplement. Croyez-vous que Jésus-Christ... « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » C'est Lui. Vous voyez ? C'est—c'est le Seigneur Jésus. Alors, vous devez dire qu'il s'agit de Quelque Chose. Vous savez cela. Ces gens qui ont

leurs mains levées devant Dieu, nous ne nous sommes jamais rencontrés. Mais c'est Son Esprit qui fait ces choses. Ayez simplement la foi. Maintenant, est-ce vous la dame ? Nous sommes des inconnus l'un à l'autre, je suppose ; mais le Seigneur Jésus nous connaît tous deux. Mais s'Il peut me révéler à votre sujet quelque chose que vous savez que j'ignore, cela vous encouragera-t-il pour vous amener à avoir la foi pour croire ?

**73.** Vous voyez ce que Cela me fait, Cela me rend si faible que je peux à peine me tenir debout. Nous comprenons cela. Je suis sûr que l'assistance comprend aussi. Combien savent que cela... Si à cause d'une seule vision notre Seigneur a senti qu'une vertu L'avait quitté, Lui le Fils de Dieu, qu'est-ce que cela me ferait, moi un pécheur sauvé par grâce ? C'est parce qu'Il avait dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais ; et vous en ferez davantage. »

Eh bien, je sais que le Roi Jacques dit « de plus grandes », mais revenez à la traduction originale. Vous voyez ? Comment pourriez-vous faire quelque chose de plus grand ? Il a arrêté la nature, Il a ressuscité les morts, et Il a fait tout ce qui pouvait être fait. Mais c'est « davantage », parce qu'Il peut être dans Son Eglise universelle. Vous voyez ? « Vous en ferez davantage. » C'est Sa grâce.

**74.** Vous êtes ici pour quelqu'un d'autre. C'est votre fille. Pensez-vous que Christ peut me dire quel est son problème ? Il s'agit de ses yeux. C'est juste, n'est-ce pas ? Croyez-vous qu'ils vont se rétablir maintenant ? Vous êtes entrée en contact avec Quelque Chose, n'est-ce pas ? Croyez-vous que c'est le Seigneur Jésus ? S'Il me dit qui vous êtes, comme Il l'avait fait avec l'apôtre qui était venu, allez-vous... cela vous amènerait-il à avoir beaucoup de foi pour croire en Lui ? Bien, madame Nickels, rentrez chez vous ; croyez maintenant. Jésus-Christ va vous guérir et vous rétablir.

Croyez-vous vous tous ? S'il vous plaît, ne vous déplacez pas. S'il vous plaît, ne vous déplacez pas. S'il vous plaît.

Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu de ma vie ; mais Christ vous connaît. S'Il me décrit pourquoi vous êtes ici, ou ce pourrait être pour des problèmes financiers, des problèmes de foyer, ce pourrait être pour une maladie, pour le salut. Je ne sais pas. Je suis juste un homme qui se tient debout ici, alors que nous nous rencontrons pour la première fois dans la vie.

Une chose, vous êtes très nerveux. C'est vrai. Et je vous vois essayer de vous lever du lit, très lentement. Vous avez l'arthrite. C'est vrai. Et puis, vous souffrez des effets pervers d'une opération que vous avez subie. C'est vrai. C'était une opération de la vésicule biliaire. Si c'est vrai, levez votre main. Croyez-vous maintenant ? Partez alors. Qu'il vous soit fait selon votre foi.

**75.** Si je vous dis que Dieu a guéri l'arthrite, allez-vous croire qu'il s'agit de vous ? Alors allez carrément en remerciant Dieu, en disant : « Merci, Seigneur. »

Si je vous disais que Dieu vous a guéri de l'anémie, allez-vous croire qu'Il vous a guéri ? Allez carrément de l'avant, en remerciant Dieu. Croyez en Lui de tout votre coeur.

Croyez-vous de tout votre coeur, êtes-vous tous d'un commun accord ? Qu'en serait-il si je ne vous disais pas un seul mot, si je vous imposais simplement les mains, allez-vous croire ? Très bien, monsieur. Vous pouvez passer, et au Nom du Seigneur Jésus partez et soyez guéri. Ne doutez pas.

S'il vous plaît, ne vous déplacez pas. Voyez-vous, cela attriste l'Esprit et L'éloigne de moi, et je ne peux simplement pas retenir Cela. Voyez ? S'il vous plaît. S'il vous

plaît. Je vous le demande gentiment, en tant que chrétien, en tant que frère. Je vous demande, si vous ne croyez pas, s'il vous plaît, ne restez pas dans la salle. C'est dangereux pour vous de rester de toute façon. Vous voyez ? Ayez simplement la foi. Ne doutez pas.

**76.** Si je vous imposais les mains, allez-vous croire que vous serez guéri ? Approchez. Au Nom de Jésus-Christ, que notre frère soit guéri.

Approchez. Que je vous dise votre problème ou pas, allez-vous croire que je suis Son prophète, ou plutôt Son serviteur ? Bien, votre mal de dos est terminé. Partez et croyez maintenant. Ayez foi en Dieu.

Approchez, madame. Si je ne vous disais pas un seul mot, mais vous imposais simplement les mains, allez-vous croire de toute façon ? Bien, j'aimerais vous dire que lorsque vous étiez dans la ligne, vous tenant là en bas, quand vous êtes entrée dans la ligne, vous avez vu la première chose se produire, ce trouble cardiaque vous a quittée, alors vous pouvez rentrer chez vous maintenant.

Vous marchez différemment depuis que vous y êtes entrée, n'est-ce pas ? L'arthrite vous a quittée dans la ligne. Alors, partez simplement en croyant de tout votre cœur. Soeur, bien sûr, l'une des grandes choses qui clochent en vous, nous le savons tous, mais il y a une chose ; environ quatre-vingt-quinze pour cent de cette assistance souffrent de la même chose, la nervosité. Vous êtes très nerveuse, n'est-ce pas vrai ? Laissez-moi vous montrer combien ce serait difficile de les appeler. Que tout celui qui souffre de la nervosité lève la main, là-bas. Voyez ? Vous voyez ? Vous avez cherché de trouver un point de départ. On vous a dit de vous ressaisir. Satan vous a dit que vous allez perdre la tête et toutes ces choses. Mais c'est un mensonge. Croyez-vous de tout votre cœur ? Alors dès à présent, au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guérie pour la gloire de Dieu.

Si tu peux croire...

**77.** Cet homme qui est assis là en train de pleurer depuis un petit moment et qui me regarde, vous avez un problème à la poitrine. Croyez-vous que le Dieu Tout-Puissant vous guérira ? Si vous le croyez, vous pourrez l'obtenir, monsieur. Levez la main ; acceptez-le ; rentrez chez vous et soyez guéri.

Votre arthrite est terminée. Rentrez chez vous, et soyez guéri au Nom de Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse.

Une dame a juste levé la main là-haut, elle l'a placée sur sa nuque, elle a une maladie de la peau. Croyez-vous que Dieu vous guérira ? Avez-vous une carte de prière ? Vous n'en avez pas. Vous n'en avez pas besoin. Vous êtes guérie de toute façon. Jésus-Christ vous a guérie et vous rétablit.

**78.** Etes-vous des croyants, chacun de vous qui êtes là maintenant, croyez-vous solennellement au Fils de Dieu ? Croyez-vous que c'est Son Esprit qui est ici. S'il fait cela, Il tient Sa Parole... Vous direz : « Frère Branham, pouvez-vous me guérir ? » Non, je ne peux pas le faire. Il l'a déjà fait. Vous voyez ? C'est quelque chose qu'il a fait. Il est simplement ici, Il... S'il se tenait ici portant ce costume, Il ne pourrait pas vous guérir, parce qu'il l'a déjà fait. Il dirait : « Ne le crois-tu pas ? » Il est simplement en train de révéler Sa Présence ici. Combien croient cela de tout leur cœur ?

Maintenant, je vais vous donner quelque chose à faire afin que chaque personne qui est ici soit guérie. Combien de croyants avez-vous dit qu'il y a ? Levez la main, tout autour, partout. Jésus a dit, la dernière commission qu'il a donnée à Son Eglise... Sa première commission était : « Allez, guérissez les malades, ressuscitez

---

les morts, chassez les démons. » Sa dernière commission était : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En Mon Nom ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris. » Est-ce vrai ?

**79.** Maintenant, chacun de vous en tant que croyant, imposez les mains à quelqu'un à côté de vous. Imposez les mains où que vous soyez ; imposez simplement les mains si vous êtes un croyant. Vous avez tout autant le droit de vous imposer les mains les uns les autres que quiconque d'autre.

Maintenant, ne priez pas pour vous-même, car la personne à laquelle vous avez imposé les mains est en train de prier pour vous. Priez pour la personne qui est à côté de vous ; elle priera pour vous. Et je prierai pour vous depuis cette estrade, et le Dieu du Ciel qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, qui L'a rendu vivant éternellement, Il est ici ce soir pour accomplir chaque Parole qu'Il a dite. C'est Sa Présence. Maintenant, inclinez la tête alors que je prie pour vous. Et croyez simplement de tout votre coeur que Dieu écoutera ma prière. Vous comprenez certainement que ce n'est pas moi. C'est donc le Saint-Esprit qui a confirmé que la Parole de Dieu est vraie.

**80.** Juste avant que nous priions, alors que vous avez la tête inclinée, s'il y a ici un incrédule, quelqu'un qui était un incrédule, qui maintenant est un croyant, voulez-vous vous tenir debout pour qu'on se souvienne de vous dans la prière, pendant que nous priions ? Quelqu'un qui veut recevoir Christ comme Son Sauveur personnel, voulez-vous vous tenir debout afin qu'on se souvienne de vous dans la prière maintenant même, pendant que vous êtes dans Sa divine Présence ? Y en aura-t-il ici qui aimeraient L'accepter maintenant même, voulez-vous vous tenir debout ? « Celui qui témoignera de Moi devant les hommes, Je témoignerai de lui devant Mon Père et les saints Anges. »

Tenez-vous simplement debout maintenant, et dites : « Je veux accepter Jésus-Christ comme mon Sauveur. Tu es ici, et je le sais. Mais il T'a révélé à moi. » Alors ne comptez pas sur votre appartenance à une église, parce que c'est inutile. Vous devez recevoir le Saint-Esprit ou ç'en est fait de vous. Maintenant, souvenez-vous, ce n'est pas moi ; c'est le Saint-Esprit qui est en train d'accomplir Sa Parole. Si donc vous voulez vous tenir debout, tenez-vous debout maintenant pendant que nous priions.

**81.** Notre Père céleste, nous vivons les dernières heures de l'histoire de ce monde, nous savons qu'il ne reste aucun remède ; la Venue du Fils de Dieu est proche. Il a dit : « Ce qui arriva au temps de Sodome arrivera de même à l'Avènement du Fils de l'homme. » Nous voyons les bombes atomiques et les bombes à hydrogène, et chaque petite nation, attend simplement que quelqu'un en lâche une. Alors là-bas dans les airs, comme un-soleil qui éclate, cette terre disparaîtra. Mais avant que cela n'arrive, et nous savons que cela pourrait arriver avant le lever du jour, cela pourrait arriver à tout instant. Comme le disent nos hommes de science, il y a longtemps, il est minuit moins trois. Mais nous savons que la main de Dieu a arrêté le temps, pour attendre, juste comme Il était en train de patienter au temps de Noé.

Et maintenant, Tu as confirmé la dernière chose que Tu as promis de faire juste avant que Sodome ne soit brûlée. Immédiatement après que ce signe fut accompli, Sodome brûla. Ô Dieu, c'est presque fini. Mais il n'y en a qu'un Seul qui peut attirer les coeurs des hommes. Tu as dit : « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire

premièrement. » Beaucoup verront, entendront, et marcheront continuellement dans les ténèbres, étant prédestinés à cette condamnation, comme le dit le Livre de Jude. Des esprits pervers, des âmes errantes comme des étoiles perdues, des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de l'impureté de leur propre incrédulité. De savoir ce soir que nous nous tenons dans la Présence du Glorieux Saint-Esprit, qui a apporté la Parole, qui a écrit la Parole, qui confirme la Parole, et manifeste Sa Présence afin d'accomplir la Parole qu'Il a promise...

Je prie pour ces croyants, qui se sont imposé les mains les uns aux autres. Je Te prie de tout mon coeur de guérir leurs corps malades, de chasser chaque mauvais esprit.

**82.** Satan, tu as perdu la-bataille. Tu es une-une personne vaincue. Tu n'as plus aucun droit. Notre Seigneur Jésus est mort au Calvaire et par Son Sang saint et pur, le Sang du Dieu Tout-Puissant qui fut brisé au Calvaire, Tu as racheté la race humaine, Seigneur. Et Tu as vaincu Satan par ce même Sang, Tu l'as dépouillé de toute puissance qu'il avait. Et Tu es vivant ce soir ici à Bloomington, dans l'Illinois, sur le terrain de ballon de cette université. Tu es ici ce soir vivant parmi Ton peuple, en train de confirmer Toi-même que Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et Satan en est conscient. Il sait que son heure est proche.

Satan, je t'adjure par le Dieu vivant, nous dénonçons ton bluff. Tu ne peux pas garder ces gens malades plus longtemps. Sors d'eux! Au Nom de Jésus-Christ, quitte-les et laisse-les tranquilles. Le Seigneur Dieu du Ciel te réprimande, Satan. Tu ne peux plus avoir un quelconque pouvoir. Jésus t'a vaincu. Il t'a dépouillé des pouvoirs que tu avais. Il a racheté la race humaine et l'a ramenée à Lui-même. Sors, je t'adjure par le Dieu vivant, sors de ces gens.

Maintenant, alors que vos mains sont posées les uns sur les autres, la manière dont vous priez dans votre propre église, imposez les mains à quelqu'un à côté de vous, et priez pour lui. Priez simplement de la manière dont vous le faites dans votre église. Imposez les mains à quelqu'un, et priez les uns pour les autres. Et lorsque vous sentez la foi du Dieu vivant, qui est présent maintenant, se déverser dans votre âme pour faire de vous un croyant, alors levez-vous au Nom de Jésus-Christ et réclamez votre guérison pour la gloire de Dieu. 🙏

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par  
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

**SHEKINAH PUBLICATIONS**

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**

**CENTRAL AFRICA**

[www.shekinahgospel.org](http://www.shekinahgospel.org)

*E-mail : [shekinahmission@dr.com](mailto:shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)*